

# ANIMA

INVESTMENT NETWORK

REVUE DE PRESSE  
PRESS REVIEW

---



( February 2018 )

|   |                         |
|---|-------------------------|
|  | <b>Web</b>              |
|   | <b>16 February 2018</b> |

### **Méditerranée : et si on parlait innovation avec "The Next Society" ?**

Porté sur les fonds baptismaux par le réseau de promotion des investissements en Méditerranée, Anima Investment Network, le club "The Next Society" a été officiellement lancé le 15 février 2018, en partenariat avec Bpifrance et GreenFlex, au cours d'un petit déjeuner consacré au concept de la "reverse Innovation", au French Tech Central de Station F.



Désormais coutumier du fait, **Anima Investment Network**, le plus méditerranéen des think tanks économiques à Marseille, enchaîne les projets à succès ! Jeudi dernier, à Paris, il a présenté à ses convives et à la presse, son dernier bébé en matière de réseaux dédiées à l'innovation : le Club " **THE NEXT SOCIETY** ".

Ce projet rassemble des entreprises et investisseurs souhaitant développer la coopération entre écosystèmes d'innovation d'Europe, de Méditerranée et d'Afrique. L'ambition est d'y renforcer la création de valeur et développer une prospérité partagée dans cette région. Il a démarré en 2017 avec un plan d'action pilote cofinancé par l'Union européenne et destiné à mobiliser, promouvoir et renforcer les nouveaux écosystèmes d'innovation dans 7 pays méditerranéens : **Maroc, Algérie, Tunisie, Egypte, Palestine, Jordanie et Liban.**



"Les membres fondateurs du Club vont détecter et accélérer des innovations au travers de challenges lancés au sein de ces communautés créatives et entrepreneuriales et accompagner leurs approches de marché." Emmanuel Noutary, Délégué Général du réseau Anima.

Divers intervenants et entrepreneurs ont pris la parole lors de ce rendez-vous pour éclairer l'assistance sur le thème de la "reverse innovation" ainsi que celui des entrepreneurs et des écosystèmes en mouvement, à l'image de Bénédicte Faivre-Tavignot, Directrice exécutive du Centre Society & Organisation d'HEC ; Kamel Haddar, Fondateur et PDG d'iMadrassa.com, en Algérie ; Mouhamad Rabah, Fondateur de Beirut Digital District, au Liban et Saïd Sekkat, Président de la Commission RSE de la CGEM, Maroc.

Emmanuel Noutary, Le Délégué Général d'Anima ; Isabelle Bébéar, Directrice de l'International et de l'Université à Bpifrance et Frédéric Rodriguez, Président de GreenFlex, ont clôturé la session en faisant un exposé sur la manière de participer à la fabrique de solutions avec le nouveau club.

A travers cette initiative, "The next Soceiy" s'adresse aux grandes entreprises et investisseurs d'Europe et de Méditerranée afin de les inviter à prendre part à ce plan d'action pour en renforcer l'impact et la portée.

Source : <http://ecomnewsmed.com/article/3149/mediterranee--et-si-on-parlait-innovation-avec-the-next-society->

|                  |                         |
|------------------|-------------------------|
| <b>leManager</b> | <b>Web</b>              |
|                  | <b>14 February 2018</b> |

## **Le Startup Booster Track : un programme en faveur des entrepreneurs tunisiens**



*Demain, le 15 février 2018 sera clôturé l'appel à candidature du programme le Start-up Booster Track.*

Proposé par le projet THE NEXT SOCIETY -lancé par la Confédération des Entreprises Citoyennes de Tunisie (CONNECT)-, le Start-up Booster Track est un programme d'accélération sur mesure pour les entrepreneurs talentueux et les startups innovantes de la région MENA. Grâce à ce programme, seront accompagnées des startups méditerranéennes œuvrant dans divers secteurs à savoir les TICs (tech & logiciels), l'agroalimentaire, l'environnement, l'énergie, la santé et le social et culturel, dans leur processus d'internationalisation et de levée de fonds. Seront également assurés, une immersion au cœur de marchés étrangers, des rencontres avec des investisseurs et du coaching longue durée par des mentors engagés.

Une sélection rigoureuse retiendra trois startups de l'ensemble des startups présélectionnées. Et ce, suite à leur présentation devant un jury lors d'une session de pitching prévue pour le mercredi 22 février 2018.

Source : <https://lemanager.tn/le-startup-booster-track-un-programme-en-faveur-des-entrepreneurs-tunisiens-2e393970d7d1d>

|  |                  |
|--|------------------|
| <br>PAR LES EDITIONS LEGISLATIVES | Web              |
|  | 20 February 2018 |

## The Next society : développer son entreprise en encourageant l'innovation dans les pays méditerranéens

ANIMA Investment Network, Bpifrance et Greenflex ont lancé, le 15 février 2018, le club The Next Society, visant à réunir le plus d'investisseurs possible autour de l'innovation au sein des pays émergents méditerranéens.



Les pays émergents comptent sur leur **richesse entrepreneuriale** pour booster leur développement. Depuis 2017, ils sont soutenus par le **mouvement The Next Society** qui s'est donné pour mission d'**accompagner 300 startups, 190 incubateurs, 60 laboratoires** dans les pays méditerranéens. L'initiative s'attache aussi à développer l'importance de l'entrepreneuriat auprès des pouvoirs publics. **7 pays ont été choisis pour mener cette action : le Maroc, l'Algérie, l'Egypte, la Palestine, la Jordanie ainsi que le Liban.** Animés par la volonté d'attirer un plus grand nombre d'investisseurs, ANIMA Investment Network, Bpifrance et Greenflex ont organisé un petit-déjeuner au campus de startups Station F le 15 février dernier. Ils y ont présenté le club The Next Society, qui a pour objectif de « renforcer l'impact et la portée » du mouvement et de **convaincre les chefs d'entreprise désireux de développer leur business** grâce à des produits innovants « **made in Mediterranean** ».

### L'innovation inversée

Sur le principe de la « reverse innovation », qui désigne le fait de concevoir des produits dans un pays émergent pour les vendre dans des pays occidentaux, le nouveau club permettra, lui aussi, « d'appuyer le développement des entreprises innovantes du pourtour méditerranéen tout en renforçant la coopération avec les entreprises et les investisseurs français » précise Isabelle Bébéar, directrice de l'international et de l'université à Bpifrance.

### Deux manières de s'investir

Le club compte déjà 20 grands groupes et investisseurs qui ont cette volonté de collaborer avec les startups innovantes des pays voisins. Toutes entreprises et entrepreneurs peuvent, eux aussi, se lancer dans l'aventure en choisissant entre deux formules, celle qui leur tient le plus à cœur. « The next solutions » propose de collaborer avec d'autres écosystèmes

d'innovation, tandis que « The next impact » a pour but d'influencer sur l'environnement économique du pays et de favoriser les impacts locaux.

### Obtenir une innovation

Les membres du club choisissant l'option « next solutions » seront amenés à rencontrer des startups, des clusters (réseau local de TPE-PME) et des centres de valorisation de la recherche méditerranéens lors d'événements nationaux et internationaux dans 11 pays. Ils pourront aussi acquérir des innovations développées outre-méditerranée pour les commercialiser ensuite sur leur propre marché.

### Contribuer aux politiques publiques

Les investisseurs choisissant la formule « next impact » pourront, quant à eux, contribuer aux recommandations de politiques publiques dans chacun des 7 pays méditerranéens sélectionnés par le mouvement. Invitations à des séminaires ou encore à dessiner les contours de l'amélioration des écosystèmes d'innovations de ces pays, cette option s'adresse aux investisseurs engagés.

### Prochaine étape en vue

Le club The next society, déjà porté par de nombreuses agences publiques, entreprises, startups et ONG, compte donc agrandir très vite sa famille de membres pour, bientôt, se pencher sur un autre défi évoqué par le président de GreenFlex, Frédéric Rodriguez. « Les prochaines étapes du développement économique, plus inclusif et durable passeront par les écosystèmes qui évoluent déjà dans cette dynamique : les entrepreneurs & acteurs méditerranéens. »

Melissa Carles

Source : <https://www.netpme.fr/actualite/the-next-society-developper-entreprise-encourageant-linnovation-pays-mediterraneens/>

|                      |                         |
|----------------------|-------------------------|
| <b>Africain.info</b> | <b>Web</b>              |
|                      | <b>20 February 2018</b> |

### **Panel de plaidoyer en Tunisie - THE NEXT SOCIETY**

La première réunion du panel de plaidoyer pour un agenda politique d'innovation en Tunisie se tiendra le 23 février 2018 à Tunis. Cette réunion de haut niveau est organisée par la CONECT (Confédération des entreprises citoyennes de Tunisie) et l'APII (Agence de promotion de l'industrie et de (...))

[Lire l'article complet dans Euro-Méditerranée]

Source : <http://www.africain.info/news=1735868>

|                                |                         |
|--------------------------------|-------------------------|
| <b>AFRICAPRESSE<br/>.PARIS</b> | <b>Web</b>              |
|                                | <b>21 February 2018</b> |

**Emmanuel Noutary (ANIMA et « THE NEXT SOCIETY ») : « L'avenir qui s'invente en Méditerranée peut inspirer à nouveau le reste du monde »**



*Emmanuel Noutary, Délégué général d'ANIMA et initiateur de « THE NEXT SOCIETY ». © DR*

ANIMA Investment Network, Bpifrance et GreenFlex lancent le Club « THE NEXT SOCIETY » afin d'impliquer entreprises et investisseurs européens dans la promotion de l'innovation des pays EuroMed et d'Afrique. À l'occasion de la conférence de lancement, à Paris le 15 février, Emmanuel Noutary, Délégué général d'ANIMA et initiateur de « THE NEXT SOCIETY », nous a expliqué les détails de son plan d'action, porté par une ambition immense : valoriser l'innovation « made in Sud », changer le regard du monde sur cette région au potentiel d'avenir si riche. Entretien exclusif.

Propos recueillis par Alfred Mignot, AfricaPresse.Paris.

**Le réseau ANIMA Investment Network – ANIMA, en forme courte – développe, depuis sa création en 2006, une activité reconnue en Méditerranée. Quel cheminement vous a conduit à vouloir créer maintenant « THE NEXT SOCIETY » ?**

**Emmanuel Noutary** – Nous avons choisi d'investir ce créneau de l'innovation car depuis sa création en 2006, le réseau ANIMA travaille sur l'attractivité des pays, et donc nous nous sommes intéressés très tôt aux aspects endogènes de leurs écosystèmes. Il est ainsi acquis que les opérateurs internationaux délaissent les territoires où l'écosystème local de PME n'est pas performant. Ils ne s'installent pas, ou ils s'en vont, s'ils ne trouvent pas sur place des entreprises capables d'assurer leur sous-traitance, ou encore s'ils ne peuvent pas disposer facilement de lieux d'hébergement pour leurs entreprises...

Outre la problématique des écosystèmes, ANIMA a aussi travaillé sur le soutien aux entreprises innovantes, et notamment à leur financement. Ainsi entre 2008 et 2010, nous avons participé à la création des premiers réseaux de business angels au Maroc, en Tunisie et en Jordanie. Nous avons par exemple créé le réseau marocain Atlas Business Angels, avec l'aide de France Angels. Idem en Jordanie, avec le réseau Bedaya Angels, et en Tunisie, avec Carthage Business Angels, qui fonctionne bien.

Nous avons également coordonné le fonds FARO, financé par la Caisse des Dépôts, l'Agence Française de Développement et BPI France, qui finançait des projets innovants développés par des entrepreneurs français en partenariat avec des entrepreneurs sud méditerranéens.

### **Comment définissez-vous les objectifs de THE NEXT SOCIETY ?**

**Emmanuel Noutary** – Avec THE NEXT SOCIETY, nous voulons créer un mouvement durable dont le premier objectif est de révéler, de promouvoir et d'accompagner la création de valeur et d'innovation dans les pays du sud de la Méditerranée. Pour cela, nous mettons en oeuvre un programme de renforcement et d'accélération à destinations des start-ups, des clusters, et de tous les producteurs de technologie du sud de la Méditerranée – universités, entreprises.

Nous nous concentrons en particulier sur les projets qui apportent des réponses aux grands défis auxquels sont confrontés ces pays : le réchauffement climatique, l'accès aux biens publics, la dépendance alimentaire, la compétitivité industrielle. En révélant ces talents nous voulons aussi que le monde reconnaisse le potentiel de « reverse innovation » de la Méditerranée, qui peut inspirer le reste du monde. Il y a donc un enjeu d'image que l'on veut révéler, pour contribuer à faire porter un nouveau regard sur cette région.

Aujourd'hui on se concentre sur sept pays qui sont le premier rideau méditerranéen (Algérie, Maroc, Tunisie, Égypte, Jordanie, Liban et Palestine). Dès que possible, nous étendrons plus largement cette initiative en Afrique subsaharienne, puisqu'ANIMA commence à avoir des activités au Sénégal notamment.

Un autre objectif de THE NEXT SOCIETY est d'influer sur le cadre légal, afin de lever les barrières juridiques ou autres qui entravent l'innovation en Méditerranée. Pour cela on organise le plaidoyer des entrepreneurs et des acteurs de l'écosystème innovation et on met en oeuvre les recommandations qui sont produites.



*Emmanuel Noutary, Délégué général d'ANIMA et initiateur de « THE NEXT SOCIETY », lors de son intervention à la conférence de lancement de « THE NEXT SOCIETY » à Paris, à la Station F de la French Tech, le 15 février 2018. © AM AfricaPresse.Paris*

### **Quels sont les partenaires de démarrage de « THE NEXT SOCIETY », dont ANIMA a pris l'initiative ?**

Emmanuel Noutary – ANIMA est une association internationale, elle rassemble quatre-vingts organisations de développement économique de vingt pays, d'Europe et du pourtour de la Méditerranée. L'Union européenne finance la plupart de nos projets, mais au sein du réseau ANIMA nous élaborons nous-mêmes notre stratégie, dans le cadre de notre gouvernance multi-pays. Il y a un an les membres d'ANIMA ont souhaité ouvrir le réseau à l'Afrique subsaharienne et aux pays du Golfe. Nos statuts ont d'ailleurs été modifiés en conséquence, en mai 2017.

Aujourd'hui, trente partenaires de notre réseau se sont déjà associés à notre démarche de mise en œuvre de « THE NEXT SOCIETY ». Au total, nous devrions accompagner deux cents entrepreneurs, et fédérer près de trois cents organisations et réseaux de soutien aux innovateurs.

### **Au-delà de l'exceptionnelle « start-up nation » que représente Israël, sait-on évaluer l'importance de l'innovation dans l'EuroMed sud ?**

**Emmanuel Noutary** – Les pays arabes ne consacrent que 0,2 % de leur PIB à la R&D, c'est très faible. Le faible niveau des exportations entre pays méditerranéens s'explique aussi car leur offre industrielle n'intègre pas assez de valeur, donc n'est pas assez compétitive sur les marchés voisins. Il faut donc faire participer ces pays aux réseaux de transferts technologiques, et aider leurs labos universitaires à transférer leurs technologies vers le secteur privé. Nous allons travailler à tout cela.

Depuis le début de la décennie, les écosystèmes d'appui à l'innovation se sont particulièrement structurés, notamment grâce aux initiatives du secteur privé : accélérateurs privés, business angels, fonds d'investissement d'entreprises, capital risque, etc. Nous évaluons à environ 330 les organismes d'appui dans les sept pays ciblés en priorité par THE NEXT SOCIETY.

Lors de votre conférence de présentation, dans les locaux parisiens de la French Tech, vous avez beaucoup évoqué la « reverse innovation », dont vous semblez attendre beaucoup. Pourquoi ?

Emmanuel Noutary – La région est confrontée à de grands défis de développement. Par exemple l'urbanisation accélérée : on estime qu'en 2050 quelque 75 % de la population de ces pays vivront en ville, ce qui pose d'immenses enjeux d'accès aux ressources. La compétitivité industrielle, l'emploi des jeunes, la dépendance alimentaire, sont autant de défis qui appellent des réponses innovantes.

Dans ces pays où le PIB/habitant est huit fois inférieur à celui du nord de la Méditerranée, il est évident que les solutions que nous trouvons chez nous ne sont pas transposables. Les modèles économiques sont différents, et il faut donc trouver les solutions adaptées.

La « reverse innovation », c'est cette idée que les innovations développées dans les pays émergents sont plus frugales, plus malines, et mettent en œuvre des modèles d'organisation plus participatifs qui peuvent inspirer le reste du monde et s'exporter. Vers les autres pays en développement en priorité, mais aussi vers les pays développés.



*Une vue des participants à la conférence de lancement de « THE NEXT SOCIETY » à Paris, à la Station F de la French Tech, le 15 février 2018. © AfricPresse.Paris*

## **Comment allez-vous vous organiser ?**

**Emmanuel Noutary** – Notre action s’articulera autour de quatre axes. Le premier : améliorer les stratégies des pays et si possible les cadres réglementaires.

Concrètement, cela signifie que dans chacun des sept pays, nous allons organiser un dialogue entre acteurs privés innovants et l’ensemble des entités publiques chargées de la stratégie d’innovation : ministères de l’industrie, de la recherche, mais aussi de l’éducation et de l’enseignement supérieur, les ministères chargés de l’investissement, etc. L’idée est de décloisonner l’innovation, d’introduire de la transversalité par le dialogue entre les artisans de l’innovation et les opérationnels publics.

À partir de là, nous établirons des feuilles de route avec des priorités d’action que « THE NEXT SOCIETY » pourra soutenir en assistance technique et conseils, l’importation-adaptation d’expériences venues d’ailleurs... On peut ainsi apporter des moyens pour la mise en œuvre des recommandations proposées par les écosystèmes d’innovation.

Ces « panels de plaidoyer », comme nous les appelons, seront aussi ouverts aux bailleurs de fonds, notamment aux délégations de l’Union européenne présentes dans ces différents pays, et ces panels pourront ainsi contribuer, au-delà du projet « THE NEXT SOCIETY », à nourrir les réflexions futures de la Commission européenne pour lever les barrières à l’innovation.

Deuxième ligne d’action : les programmes d’accompagnement. Cela comprend l’installation d’une soixantaine de centres de transfert technologique, c’est-à-dire des bureaux qui sont chargés de transférer les travaux des laboratoires d’universités vers le secteur industriel privé. Nous les accompagnerons pour améliorer leur démarche commerciale, et nous essaierons de les introduire auprès de clients potentiels.

Dans le même temps, France Clusters pilote un programme de formation et d’internationalisation des clusters de Méditerranée, et mettra en place des jumelages avec des homologues européens. En plus de formations, voyages d’étude, les clusters bénéficieront de rencontres BtoB pour aider leurs membres à trouver des partenaires.

## **Vous avez aussi évoqué un accélérateur de startups...**

Emmanuel Noutary – Oui ! Le troisième programme est précisément un accélérateur de startups. Pendant les quatre années de cette première phase, que nous souhaitons bien sûr pérenniser, l’accélérateur bénéficiera à quelque 200 startups. On va accompagner avec du mentorat [mentoring], des formations sur leur propriété intellectuelle, sur leurs levées de fonds, sur leur développement commercial... On les emmènera à l’international sur de grands événements d’affaires, on leur fera rencontrer des business angels mobilisés par le réseau européen des business angels (EBAN) et le réseau MENA (MBAN), prêts à miser sur des entreprises en phase d’internationalisation.

## **Comment comprendre la présence de Bpifrance et de GreenFlex parmi les premiers adhérents du Club « THE NEXT SOCIETY » ?**

**Emmanuel Noutary** – Parallèlement, on monte effectivement un Club des partenaires « THE NEXT SOCIETY », dans lequel on veut emmener une vingtaine de grands acteurs privés ou institutions qui peuvent apporter des services supplémentaires à cette initiative en travaillant avec nous. Ils enrichiront l’offre d’incubation ou de mentorat d’entrepreneurs en les accueillant (soft landing) sur leurs sites européens pour les introduire sur les marchés à l’export. Ils pourront éventuellement apporter des capacités d’investissement, regarder le potentiel d’innovation transférable par les laboratoires des universités méditerranéennes, et en devenir éventuellement client.

Dans cette perspective, Bpifrance est avec nous pour son expertise, pour apporter sa capacité éprouvée à gérer des services de support à l'innovation qui peuvent inspirer d'autres pays.

Pour l'instant notre démarche peut en effet sembler très centrée sur la France, mais ce n'est qu'une phase de démarrage. Nous avons d'ores et déjà programmé une première conférence de sensibilisation en Catalogne, ainsi qu'à Bruxelles, probablement.

**Vous étendez-vous jusqu'en Afrique subsaharienne ?**

**Emmanuel Noutary** – Oui ! Pour l'instant nous démarrons sur le premier rideau de la rive sud méditerranéenne, mais nous sommes disposés à étendre l'initiative vers l'Afrique subsaharienne, en fonction des partenaires que nous trouverons. Cette réunion d'information que nous tenons à Paris est un commencement.

**« THE NEXT SOCIETY » est à la fois le nom du club et du programme ?**

**Emmanuel Noutary** – THE NEXT SOCIETY, c'est surtout pour nous une forme de promesse. Celle d'affirmer et de prouver que l'avenir peut s'inventer autour de la Méditerranée, et inspirer à nouveau le reste du monde.

Source : <https://www.africapresse.paris/Emmanuel-Noutary-ANIMA-et-THE-NEXT-SOCIETY-L-avenir-qui-s-invente-en>

|                        |                  |
|------------------------|------------------|
| AFRICAPRESSE<br>.PARIS | Web              |
|                        | 21 February 2018 |

**Bénédicte Faivre-Tavignot (HEC) : « L'innovation inversée venue des pays émergents peut permettre aux grandes entreprises de se réinventer »**



*Bénédicte Faivre-Tavignot, directrice exécutive du Centre Society & Organisation de HEC. © AfricaPresse.Paris*

ANIMA Investment Network, Bpifrance et Greenflex ont lancé jeudi à Paris le Club des partenaires du mouvement THE NEXT SOCIETY (1) en France, à la French Tech Central de Station F, à l'occasion d'une table ronde sur la « reverse innovation », un concept fondé sur la création de nouveaux produits ou services dans les pays émergents, notamment de Méditerranée et d'Afrique, dont les pays développés peuvent ensuite s'inspirer. Les explications de Bénédicte Faivre-Tavignot, directrice exécutive du Centre Society & Organisation de HEC.

Jean-Louis Alcaide, AfricaPresse.Paris.

Pour Bénédicte Faivre-Tavignot, cela ne fait pas de doute : la « reverse innovation », ou innovation inversée, peut permettre aux grandes entreprises qui ont souvent de plus en plus de mal à se réinventer de trouver un levier d'innovation dans les pays du sud. C'est ce que cette professeure, directrice exécutive du Centre Society & Organisation de HEC, a longuement expliqué jeudi 15 février à Paris à la French Tech Central de Station F, lors du lancement du Club des partenaires du mouvement THE NEXT SOCIETY (1) en France, par ANIMA Investment Network, Bpifrance et Greenflex.

Un électrocardiogramme 80 % moins cher

La « reverse innovation » ? Pour une entreprise du nord de la planète, cela consiste à concevoir d'abord un produit dans et pour les pays émergents, puis à le commercialiser, le cas échéant, dans les pays développés.

Les exemples ne manquent pas, Bénédicte Faivre-Tavignot en a exposé plusieurs pour bien montrer l'intérêt de la démarche. Elle a ainsi détaillé le cas de General Electric (GE) qui, à la fin des années 2000, est allé en Inde vendre un nouvel électrocardiogramme mis au point aux États-Unis. Échec total. GE décide alors de tout remettre à plat et constitue une équipe de R&D, avec des acteurs locaux, pour définir un produit qui réponde réellement aux besoins du

pays. Il en a résulté un électrocardiogramme plus léger, portable, 80 % moins cher que l'électrocardiogramme classique américain.

« Ils ont fait un carton », sourit Bénédicte Faivre-Tavignot. Et pas seulement en Inde, puisque GE l'a ensuite vendu aux États-Unis pour répondre à besoins spécifiques : pour les secours lors des accidents de la route, les hôpitaux dans les quartiers défavorisés, etc.

Un fauteuil roulant tout terrain

D'autres exemples ? En 2012, Unilever a répliqué dans les pays développés la vente de lessive ou de shampoing en dosettes, une pratique courante dans les pays émergents, à l'adresse des populations les plus pauvres. Récemment, des universitaires américains ont mis au point un fauteuil roulant tout terrain, rapide et efficace, conçu en Inde et vendu 250 dollars, soit le prix moyen des fauteuils roulants dans ce pays mais de qualité inférieure. Puis, ils l'ont commercialisé aux États-Unis, au prix de 3 200 dollars, soit la moitié du prix d'un fauteuil roulant habituel en Amérique du Nord...

Les business models aussi

« L'innovation inversée peut se centrer sur de nouveaux produits, de nouveaux services ou de nouveaux business models, a précisé Bénédicte Faivre-Tavignot, comme le "e-mob banking" qui vient notamment du Kenya et tend à se développer dans les pays développés ».

La professeure a également mentionné d'autres modèles économiques, notamment en matière de distribution d'énergie, comme le système « pay as you go » qui permet aux personnes demeurant dans les zones rurales, très pauvres, de payer au fur et à mesure « le droit de consommer de l'électricité ».

Un « nouvel état d'esprit »

Mais l'innovation inversée, « c'est surtout un nouvel état d'esprit dans les entreprises, a souligné Bénédicte Faivre-Tavignot. Certaines l'ont bien compris et incitent leurs développeurs, leurs marketeurs, leurs managers à fonctionner de manière plus frugale, plus simple et plus ajustée aux besoins des individus ».

Et la professeure de citer le cas des Laboratoires Boehringer Ingelheim, qui envoient « leurs managers dans les pays émergents passer du temps avec les entrepreneurs sociaux, identifiés souvent par Ashoka [une ONG internationale soutenant l'innovation sociale, ndlr], pour s'inspirer d'autres façons de donner accès à la santé dans les pays où il n'y a pas de Sécurité sociale et où les populations doivent se débrouiller autrement » pour se faire soigner.

Un travail de veille et une conviction

L'innovation inversée n'est cependant pas un chemin parsemé de fleurs, a prévenu Bénédicte Faivre-Tavignot. « La première difficulté, c'est déjà de réussir dans les pays émergents, a-t-elle insisté. Et pour cela, un des premiers facteurs de réussite, c'est de s'immerger dans ces pays, d'y passer du temps, d'observer les habitants, comment ils fonctionnent, les contraintes, etc. »

Ensuite, pour que la répliation puisse se faire dans les pays développés, « il faut que l'innovation inversée ait été pensée à l'origine, qu'elle ait été construite, organisée et formalisée pour pouvoir diffuser les savoir-faire acquis et les faire connaître dans les filiales, car souvent la répliation va se heurter à beaucoup de résistances ». Mais au départ, quoi qu'il en soit, tout commence par « un travail de veille sur les innovations disruptives qui apparaissent dans les pays émergents ». Et une conviction : le futur s'invente aussi au sud de la Méditerranée, première étape d'ampliation du mouvement The Next Society, qui vise à s'impliquer plus largement, dans toute l'Afrique.

◇ ◇ ◇

(1) THE NEXT SOCIETY est un mouvement porté par une communauté ouverte d'acteurs économiques et sociétaux (agences publiques, entreprises, startups, ONG...) d'Europe et des pays méditerranéens. Il vise à renforcer les écosystèmes d'innovation et développer la création de valeur ainsi que des solutions concrètes pour une prospérité partagée en Méditerranée, et demain, en Afrique. Initié par le réseau euro-méditerranéen ANIMA Investment Network, il réunit aujourd'hui plus de 300 organisations et 2 500 entrepreneurs. Il a démarré en 2017 avec un plan d'action pilote de 4 ans, cofinancé par l'Union européenne pour un montant de 7 millions d'euros.

Jusqu'en 2020, THE NEXT SOCIETY touchera directement plus de 190 incubateurs, accélérateurs et clusters, près de 60 centres de valorisation de la recherche et 300 entreprises de croissance afin de mobiliser, promouvoir et renforcer les nouveaux écosystèmes d'innovation dans 7 pays méditerranéens : Maroc, Algérie, Tunisie, Égypte, Palestine, Jordanie et Liban.

Source : <https://www.africapresse.paris/Benedicte-Faivre-Tavignot-HEC-L-innovation-inversee-venue-des-pays-emergents>

|                                |                    |
|--------------------------------|--------------------|
| <b>AFRICAPRESSE<br/>.PARIS</b> | <b>Web</b>         |
|                                | <b>21 February</b> |

**Isabelle Bébéar (Bpifrance) : « La Méditerranée-Afrique est une zone stratégique pour le développement des entreprises françaises »**



*Isabelle Bébéar, directrice de l'International et de l'Université de Bpifrance : « Une des clefs de la réussite en Afrique, c'est de trouver le bon partenaire et Bpifrance peut aider à le trouver ». © JLA*

ANIMA Investment Network, Bpifrance et Greenflex ont lancé jeudi 15 février à Paris le Club des partenaires du mouvement THE NEXT SOCIETY (1), à la French Tech Central de Station F. Lors de son intervention, puis de l'entretien exclusif qu'elle nous a accordé, Isabelle Bébéar, directrice de l'International et de l'Université de la Banque publique d'investissement, a détaillé les différents outils proposés aux entreprises, y compris les startups, pour les aider et les encourager à faire du business sur le continent africain.

Propos recueillis par Jean-Louis Alcaide, AfricaPresse. Paris

**Comment Bpifrance encourage-t-elle les entreprises françaises à se développer en Méditerranée et en Afrique ?**

**Isabelle Bébéar** - La Méditerranée-Afrique est une zone stratégique pour le développement des entreprises françaises. Pour les aider, nous mettons en place divers outils, comme l'organisation de missions d'accompagnement.

L'année dernière, par exemple, nous avons emmené une quinzaine de chefs d'entreprise français en Côte d'Ivoire et en Afrique du Sud, en coopération avec Business France. L'objectif était de leur faire découvrir les économies locales de ces pays et leur faire rencontrer des partenaires potentiels.

Outre ce volet accompagnement, ces « business expéditions », nous avons mis en place un Fonds franco-africain, doté de 77 millions d'euros, géré par des Africains, qui a des bureaux dans sept pays africains, ainsi qu'à Paris. Il investit dans les entreprises françaises qui veulent se développer en Afrique et réciproquement. Auparavant, nous avons déjà mis en place un Fonds franco-tunisien, fonctionnant sur le même principe, avec la Caisse des Dépôts tunisienne.

Nous avons aussi mis en place le crédit export. Celui-ci n'est pas spécifiquement dédié à l'Afrique, mais 70 % de nos clients pour ce produit sont africains : avec cet outil, nous prêtons de l'argent à une société publique ou privée africaine qui achète des produits français.

**Quelles sont les entreprises que vous encouragez à se développer en Afrique ? Avez-vous retenu un profil ou un secteur en particulier ?**

**Isabelle Bébéar** - Non, c'est l'Afrique elle-même qui décide de ce dont elle a besoin. Mais les secteurs où l'on observe une forte demande dans ce continent sont connus : la santé, l'éducation, les biens de consommation, l'eau, l'énergie, etc. Et nous avons en France de nombreuses entreprises qui travaillent dans ces domaines.

Nous encourageons les belles PME qui sont capables d'exporter, mais aussi les startups : nous sommes partenaires de l'Agence française de développement (AFD) pour le Start-up Challenge Digital Africa. En 2017 encore, nous avons récompensé cinq startups françaises (1) dans le digital qui ont des projets en Afrique. De la même manière, nous allons emmener des startups dans une « learning expédition » (2) dans la French Tech ivoirienne, à Abidjan, et la French Tech de Cape Town, pour leur faire découvrir l'écosystème et leur présenter des partenaires potentiels.



*Une vue des participants à la conférence de lancement de « THE NEXT SOCIETY » à Paris, à la Station F de la French Tech, le 15 février 2018. © AM AfricaPresse.Paris*

**Si un chef d'entreprise qui veut se développer en Afrique entre chez Bpifrance, comment cela se passe-t-il concrètement ?**

**Isabelle Bébéar** - Tous les chargés d'affaires de Bpifrance connaissent les outils que nous proposons. Nous en avons toute une palette, y compris bien sûr les produits d'accompagnement, les missions de conseil, les « business expéditions », les « learning expéditions » sur l'Afrique, etc. Les chargés d'affaires et les chefs d'entreprise déterminent les besoins lors de leurs discussions et décident.

Nous avons aussi notre Université qui propose des formations aux chefs d'entreprise sur beaucoup de thèmes différents. Tous les ans, avec HEC, nous en organisons une sur le thème « Se développer en Afrique ». C'est un programme qui réunit de 20 à 30 chefs d'entreprise pendant deux jours pour leur donner les clefs d'un développement sur ce continent.

**Pourquoi encouragez-vous les entreprises à trouver des partenaires locaux ? C'est si compliqué de s'installer et de se développer en Afrique ?**

**Isabelle Bébéar** - D'une manière générale, à l'international, c'est bien de trouver des partenaires locaux. Et en Afrique, c'est vrai, c'est plus sécurisant. Car ce n'est pas un continent simple, bien qu'il soit plein de promesses, avec un potentiel de croissance incroyable. Mais ce ne sont pas des marchés faciles. Une des clefs de la réussite en Afrique, c'est d'ailleurs de trouver le bon partenaire et Bpifrance peut aussi aider à le trouver. Nous avons en effet investi

dans plusieurs fonds d'investissement 100 % africains, et ceux-ci sont autant de réseaux qui s'ouvrent à nos chefs d'entreprise, avec des professionnels de l'Afrique capables de les aider, et des entreprises soutenues par ces fonds qui peuvent devenir des partenaires potentiels.

◇ ◇ ◇

(1) THE NEXT SOCIETY est un mouvement porté par une communauté ouverte d'acteurs économiques et sociétaux (agences publiques, entreprises, startups, ONG...) d'Europe et des pays méditerranéens. Il vise à renforcer les écosystèmes d'innovation et développer la création de valeur ainsi que des solutions concrètes pour une prospérité partagée en Méditerranée, et demain, en Afrique. Initié par le réseau euro-méditerranéen ANIMA Investment Network, il réunit aujourd'hui plus de 300 organisations et 2 500 entrepreneurs. Il a démarré en 2017 avec un plan d'action pilote de 4 ans, cofinancé par l'Union européenne pour un montant de 7 millions d'euros.

Jusqu'en 2020, THE NEXT SOCIETY touchera directement plus de 190 incubateurs, accélérateurs et clusters, près de 60 centres de valorisation de la recherche et 300 entreprises de croissance afin de mobiliser, promouvoir et renforcer les nouveaux écosystèmes d'innovation dans 7 pays méditerranéens : Maroc, Algérie, Tunisie, Égypte, Palestine, Jordanie et Liban.

Source : <https://www.africapresse.paris/Isabelle-Bebear-Bpifrance-La-Mediterranee-Afrique-est-une-zone-strategique-pour>

|                                |                         |
|--------------------------------|-------------------------|
| <b>AFRICAPRESSE<br/>.PARIS</b> | <b>Web</b>              |
|                                | <b>25 February 2018</b> |

**Kamel Haddar, multi-entrepreneur de l'innovation techno-sociale en Algérie : « Il faut aider la société par la jeunesse »**



*Kamel Haddar, fondateur de la start-up studio CasbahTech, à Alger.*

**Participant à la conférence de lancement du Club « The Next Society »\*, qui s'est récemment tenue à Paris, Kamel Haddar a présenté un large panel d'innovations numériques mises en pratique en Algérie par sa start-up CasbahTech. Autant d'initiatives qui contribuent à l'avancée technologique de son pays, et à la dissuasion d'un certain esprit citoyen.**

Fondée en 2015 à Alger, la studio start-up CasbahTech témoigne du potentiel de progrès technologiques des pays en développement du sud méditerranéen. Initiateur de ce projet, Kamel Haddar assure qu'« il faut aider la société par la jeunesse. Tout est une question de diversification des revenus pour permettre ces nouveaux échanges ». Plus encore, les actions dans le domaine de l'innovation, informatique et commerciale, visent à déployer ses réseaux solidaires dans le cadre d'une amélioration des conditions de vie de la société algérienne.

CasbahTech, incubateur d'idées techno-sociales

*« J'envisage l'entrepreneur-citoyen comme quelqu'un qui aide au développement de la société, sans pour autant se méprendre sur lui-même »,* voilà comment est présenté le programme solidaire de la CasbahTech, première start-up studio algérienne.

Un investissement personnel de la part de Kamel Haddar qui, diplômé de l'ESCP Europe (Paris) et ingénieur en informatique, a notamment fondé ATLAS (Algerian Talents & Leaders Association), basée à Paris et à Alger, pour faire émerger une nouvelle génération de leaders.

Depuis sa création, CasbahTech a développé quatre infrastructures en Algérie. Les deux premiers pôles concernent l'éducation et la culture des jeunes étudiants, « qui incarnent l'avenir du pays », souligne Kamel Haddar.

iMadrassa.com est la première plate-forme numérique de soutien scolaire développée en Algérie. Basée sur les modèles de kartable.fr et d'acadomia.fr, cette base de données universitaire repose sur une récolte approfondie de data permettant d'accompagner aussi bien les élèves que les enseignants sur les programmes scolaires des parcours supérieurs.

Pédagogie encore avec jeux.imadrassa.com, qui propose Icosium, premier jeu de société algérien axé sur la culture du pays et... biodégradable. Tourné vers le grand public familial, Icosium revendique aussi de contribuer à « créer une nouvelle génération de leaders. ».

Dans cette même veine d'inspiration sociale, la start-up temtem.taxi, également lancée récemment par Kamel Haddar, ne se contente pas de s'identifier comme le Uber algérien. Selon son fondateur, l'application de transport VTC vise aussi à développer la sécurité des transports privés.

Autre innovation encire, le service de soins et beauté Noor-Box.net a pour ambition d'adapter les traditions aux innovations éco-industrielles. Développés avec succès par la CasbahTech, tous ces projets contribuent à insuffler un esprit d'entreprise dans une économie algérienne encore très largement administrée.

Vers une coopération renforcée avec l'Europe

Représentant de cette jeune génération algérienne prête à tourner la page la colonisation, Kamel Haddar préconise que son pays intensifie les échanges marchands avec les pays de la zone Euro.

Plus précisément, il souhaite convaincre les partenaires du nord de contribuer aux projets de recherche et développement du continent africain. Selon lui, l'actuelle fracture économique et technologique entre pays du nord et du sud de la Méditerranée peut être surmontée « par la coproduction et le cofinancement, dans un partenariat de travail d'égal à égal. À partir de là, nous pourrions développer ensemble les projets novateurs pour le continent africain, et qui seront bénéfiques aussi pour le reste du monde. »

C'est avec cet esprit d'ouverture qu'il adhère pleinement aux objectifs de l'Alliance Smart Africa (22 États adhérents) qui vise à développer le Continent par les technologies de la formation et de la communication (TIC).

Dans cette perspective, il considère que CasbahTech a tous les atouts pour devenir un champion du secteur : « Je suis très optimiste. C'est en travaillant avec de la persévérance que l'impact va arriver. Car nous sommes résolument convaincus d'impacter la société, à long terme. On doit apporter des solutions concrètes aux citoyens dans des domaines tels les transports, l'éducation, la culture ou même le bien-être avec Noor-Box. Et c'est cela notre ADN : impacter les gens, en changeant leur vie et en améliorant leurs moyens... Certes, il faut aussi que les investisseurs nous fassent confiance, à nous les jeunes startuppeurs, pour assurer cette belle évolution de l'avenir technologique. »

Pour convaincre les investisseurs, Kamel Haddar affirme disposer de deux atouts majeurs : « Le talent, et surtout beaucoup de persévérance ».

Source : <https://www.africapresse.paris/Kamel-Haddar-multi-entrepreneur-de-l-innovation-techno-sociale-en-Algerie-II>

|                                |                         |
|--------------------------------|-------------------------|
| <b>AFRICAPRESSE<br/>.PARIS</b> | <b>Web</b>              |
|                                | <b>25 February 2018</b> |

**Jérôme Auriac, DG GreenFlex : « The Next Society est un bon moyen faire remonter l'innovation à une grande échelle géographique »**



*Jérôme Auriac, DG associé et cofondateur de GreenFlex. © Maxime Coupeau*

**Acteur engagé dans l'élaboration et la mise en œuvre des stratégies environnementales d'entreprises, GreenFlex est l'un des fondateurs du Club The Next Society\*, lancé le 15 février à Paris, dans les locaux de la French Tech. Fort de ses 230 M€ de chiffre d'affaires, et avec plus de 200 collaborateurs et 14 bureaux en Europe, GreenFlex vise maintenant l'Afrique. Une vision d'avenir que détaille ici Jérôme Auriac, DG associé et cofondateur de GreenFlex. Interview.**

**Quelques mots sur le métier de GreenFlex ?**

**Jérôme Auriac** - GreenFlex a maintenant neuf ans. À l'origine conçue comme une start-up, c'est une société qui a réussi à trouver une manière de concilier, dans l'accompagnement des entreprises, la vertu écologique et la création de valeur. Donc, on accompagne nos clients en les aidant à financer leur transition tout en participant à redéfinir leur chaîne de valeur, depuis le sourcing de leurs matières premières et le développement de leurs services, jusqu'à la réalisation d'un produit fini qui sera responsable.

**Que représente pour GreenFlex l'adhésion à « The Next Society » ?**

**Jérôme Auriac** - C'est une étape importante, car nous avons l'habitude d'être centrés sur nous-mêmes et focalisés sur les demandes de nos clients. Donc The Next Society représente un bon moyen d'élargir un réseau de coopération pour faire remonter des projets d'innovation à une grande échelle géographique. C'est une façon de voir ce qui se passe ailleurs, de repenser éventuellement nos produits, ou encore de nous inspirer de nouvelles solutions pour notre clientèle. L'essentiel selon nous, c'est d'identifier des solutions susceptibles d'être mises en œuvre ailleurs dans le monde.

**Comment comptez-vous vous y prendre, concrètement ?**

**Jérôme Auriac** - Notre action va s'articuler en deux étapes. D'abord identifier des startups avec lesquelles on pourrait se connecter, au vu des solutions créatrices de valeur pour nos

clients qu'elles pourraient nous présenter. Ensuite, nous choisirons soit de les internaliser, en somme d'agir comme un investisseur, soit d'en devenir partenaire.

### **Comment envisagez-vous de contribuer à réduire le fossé industriel et technologique entre les pays du Sud et ceux du Nord ?**

**Jérôme Auriac** - Je ne sais pas si cela s'avérera être notre rôle... En tout cas, notre stratégie de développement passe par une implantation géographique élargie, notamment en Afrique. Nous y opérons déjà un certain nombre de missions, mais en ayant une approche plus structurée et des bureaux GreenFlex sur place, nous pourrions susciter plus de création de valeur, et mieux la partager avec les pays d'accueil.

### **Quelle vision d'avenir pour GreenFlex ?**

**Jérôme Auriac** - GreenFlex est une entreprise d'aujourd'hui déjà positionnée sur les sujets d'avenir. Notre mission principale est d'accélérer la transition environnementale en anticipant toutes les contraintes que vont subir les entreprises, mais aussi les opportunités qu'elles vont pouvoir saisir.

Il s'agit pour nous d'aider à accélérer la transition environnementale et sociétale, d'optimiser les contraintes écologiques jusqu'à les rendre profitables pour les entreprises qui s'engagent dans une stratégie de développement durable.

Source : <https://www.africapresse.paris/Jerome-Auriac-DG-GreenFlex-The-Next-Society-est-un-bon-moyen-faire-remonter-l>

|   |                  |
|---|------------------|
|  The logo for 'Entreprises Magazine' is located in the top left corner of the table. It features the word 'Entreprises' in a large, bold, white font on a red background, with 'Magazine' in a smaller font above it. Below this, it says 'LE MAGAZINE TUNISIEN DES AFFAIRES & DE LA FINANCE' in a smaller white font. | Web              |
|   | 23 February 2018 |



### **Panel de plaidoyer pour un agenda politique d'innovation**

THE NEXT SOCIETY est une communauté rassemblant des acteurs du changement engagés pour l'innovation et le développement économique. Elle rassemble des entrepreneurs, investisseurs, entreprises, ONG, centres d'innovation publics et privés, centres de recherche et de développement économique d'Europe et des pays méditerranéens. Le plan d'action lancé par THE NEXT SOCIETY (2017-2020) est cofinancé à 90% par l'Union européenne et mis en oeuvre par 30 partenaires opérationnels. Le mouvement entend notamment renforcer et coordonner les stratégies des acteurs nationaux engagés dans l'innovation.

Pour atteindre ses objectifs, un agenda politique a été mis en place avec plusieurs actions dont la création d'un Panel National de Plaidoyer réunissant les principaux acteurs de l'innovation, précisément pour travailler sur un programme cadre d'un agenda innovation à mettre en oeuvre au niveau national.

La formation d'un comité directeur de haut niveau est donc nécessaire pour assurer l'efficacité de ce programme. Ce groupe supervisera la formulation de la feuille de route pour l'innovation, sa mise en oeuvre, son évolution et sa mise à jour. Les mesures adoptées seront ensuite mises en oeuvre grâce à des missions d'assistance technique conduites par des experts internationaux afin de pouvoir proposer aux innovateurs des services concrets.

La réunion de ce Panel de Plaidoyer aura lieu le vendredi 23 Février 2018 à Tunis, organisée par la CONECT (Confédération des entreprises citoyennes de Tunisie) et l'APII (Agence de promotion de l'industrie et de l'innovation) avec le soutien d'ANIMA Investment Network, en présence de la Délégation de l'Union européenne ainsi que d'acteurs nationaux et internationaux de l'innovation.

THE NEXT SOCIETY agira donc en tant que Task Force au niveau national pour faciliter le dialogue public-privé-universitaire, la diffusion de bonnes pratiques et le partage d'expériences sur l'innovation et la compétitivité.

Source : <http://www.entreprises-magazine.com/entreprise-3399-panel-de-plaidoyer-pour-un-agenda-politique-d-innovation-en-tunisie>

|   |                  |
|---|------------------|
|  | Web              |
|   | 23 February 2018 |

## Panel de plaidoyer pour un agenda politique d'innovation en Tunisie

*THE NEXT SOCIETY est une communauté rassemblant des acteurs du changement engagés pour l'innovation et le développement économique.*



Elle rassemble des entrepreneurs, investisseurs, entreprises, ONG, centres d'innovation publics et privés, centres de recherche et de développement économique d'Europe et des pays méditerranéens.

Le plan d'action lancé par THE NEXT SOCIETY (2017-2020) est cofinancé à 90% par l'Union européenne et mis en œuvre par 30 partenaires opérationnels.

Le mouvement entend notamment renforcer et coordonner les stratégies des acteurs nationaux engagés dans l'innovation.

Pour atteindre ses objectifs, un agenda politique a été mis en place avec plusieurs actions dont la création d'un Panel National de Plaidoyer réunissant les principaux acteurs de l'innovation, précisément pour travailler sur un programme cadre d'un agenda innovation à mettre en œuvre au niveau national.

La formation d'un comité directeur de haut niveau est donc nécessaire pour assurer l'efficacité de ce programme.

Ce groupe supervisera la formulation de la feuille de route pour l'innovation, sa mise en œuvre, son évolution et sa mise à jour.

Les mesures adoptées seront ensuite mises en œuvre grâce à des missions d'assistance technique conduites par des experts internationaux afin de pouvoir proposer aux innovateurs des services concrets.

La réunion de ce Panel de Plaidoyer aura lieu le vendredi 23 Février 2018 à Tunis, organisée par la CONECT (Confédération des entreprises citoyennes de Tunisie) et l'APII (Agence de promotion de l'industrie et de l'innovation) avec le soutien d'ANIMA Investment Network, en présence de la Délégation de l'Union européenne ainsi que d'acteurs nationaux et internationaux de l'innovation.

THE NEXT SOCIETY agira donc en tant que Task Force au niveau national pour faciliter le dialogue public-privé-universitaire, la diffusion de bonnes pratiques et le partage d'expériences sur l'innovation et la compétitivité.

Source : <http://www.tuniscope.com/article/142143/actualites/politique/agenda-politique-123410>

|                                 |                  |
|---------------------------------|------------------|
| WEBMANAGERCENTER<br>Depuis 2000 | Web              |
|                                 | 23 February 2018 |

### Panel de plaidoyer pour un agenda politique d'innovation en Tunisie

THE NEXT SOCIETY est une communauté rassemblant des acteurs du changement engagés pour l'innovation et le développement économique. Elle rassemble des entrepreneurs, investisseurs, entreprises, ONG, centres d'innovation publics et privés, centres de recherche et de développement économique d'Europe et des pays méditerranéens.



Le plan d'action lancé par THE NEXT SOCIETY (2017-2020) est cofinancé à 90% par l'Union européenne et mis en œuvre par 30 partenaires opérationnels. Le mouvement entend notamment renforcer et coordonner les stratégies des acteurs nationaux engagés dans l'innovation.

Pour atteindre ses objectifs, un agenda politique a été mis en place avec plusieurs actions dont la création d'un Panel national de plaidoyer réunissant les principaux acteurs de l'innovation, précisément pour travailler sur un programme-cadre d'un agenda innovation à mettre en œuvre au niveau national.

La formation d'un comité directeur de haut niveau est donc nécessaire pour assurer l'efficacité de ce programme. Ce groupe supervisera la formulation de la feuille de route pour l'innovation, sa mise en œuvre, son évolution et sa mise à jour.

Les mesures adoptées seront ensuite mises en œuvre grâce à des missions d'assistance technique conduites par des experts internationaux afin de pouvoir proposer aux innovateurs des services concrets.

La réunion de ce Panel de Plaidoyer aura lieu le vendredi 23 février 2018 à Tunis, organisée par la CONECT (Confédération des entreprises citoyennes de Tunisie) et l'APII (Agence de promotion de l'industrie et de l'innovation) avec le soutien d'ANIMA Investment Network, en présence de représentants de la Délégation de l'Union européenne ainsi que d'acteurs nationaux et internationaux de l'innovation.

THE NEXT SOCIETY agira donc en tant que Task Force au niveau national pour faciliter le dialogue public-privé-universitaire, la diffusion de bonnes pratiques et le partage d'expériences sur l'innovation et la compétitivité.

Source : <https://www.webmanagercenter.com/2018/02/23/416581/panel-de-plaidoyer-pour-un-agenda-politique-dinnovation-en-tunisie/>

|  |                        |
|--|------------------------|
| <b>LAVERITE</b><br><small>HEBDOMADAIRE D'INFORMATION</small> | <b>Web</b>             |
|  | <b>7 February 2018</b> |

## Des excellentes opportunités à saisir



Le Maroc offre d'excellentes opportunités d'investissement à saisir dans différents secteurs (agroalimentaire, économie verte, tourisme), souligne EUROMED INVEST dans un guide intitulé «Opportunités de croissance en Méditerranée» qui vient de paraître.

Selon ce guide, qui a été produit dans le cadre de la Business Intelligence du projet EUROMED Invest avec l'aide financière de l'Union européenne, le secteur agroalimentaire au Maroc est en plein essor. A la faveur de stratégies nationales ambitieuses, tels que le Plan Maroc vert, le Pacte national pour l'émergence industrielle et le plan Halieutis, le Maroc offre d'excellents atouts pour les entreprises étrangères qui peuvent ainsi cibler des projets agricoles de transformation ou encore la vente d'équipements agro-industriels et de produits agro-alimentaires. Le guide énumère parmi les filières les plus porteuses : les produits laitiers, les oléagineux, les céréales, les fruits secs et à coque, les confiseries, les produits de la mer et les conserves, les plantes aromatiques et médicinales, la production biologique et les produits du terroir.

S'agissant des énergies renouvelables, le guide estime que le Maroc possède un excellent potentiel pour le solaire (irradiation moyenne de 5,3 kWh/m<sup>2</sup>/jour) et l'éolien (vitesse moyenne supérieure à 9 m/s à 40 m dans de nombreuses régions du nord et du sud). Il rappelle que le pays est consacré « champion de la croissance verte » par la Banque africaine de développement car il a adopté en 2010 les objectifs de transition énergétique les plus ambitieux de la région méditerranéenne.

Le Maroc, ajoute le guide, s'est hissé au 13ème rang mondial des destinations les plus porteuses dans le baromètre des énergies renouvelables d'EY 2016. Il offre ainsi d'innombrables opportunités aux entreprises du secteur : investissement, fourniture de matériels, génie civil, maintenance, formation, ingénierie... Le guide cite parmi «les réalisations emblématiques », le projet Noor Ouarzazate, qui sera parmi les plus grandes centrales au monde à son achèvement en 2020 : 580 MW dont 510 pour le thermo-solaire (CSP) et 70 pour le photovoltaïque (PV). Et d'ajouter que le Maroc est ainsi en passe d'atteindre ses objectifs 2020 et a tous les atouts pour devenir « un hub énergétique régional » exportant son électricité verte en Europe et servant de base stratégique pour des activités en Afrique.

Évoquant l'essor que connaissent également les industries culturelles et créatives, le guide d'EUROMED INVEST souligne que le Maroc, « pays aux riches traditions culturelles et artisanales, connaît aujourd'hui une effervescence » touchant tous les secteurs de la création : littérature, arts visuels et de la scène, design. Il relève que les industries culturelles et créatives, pour l'heure dominées par le textile, le cuir et l'artisanat, « constituent plus que jamais des secteurs d'avenir pour le pays, et font l'objet de programmes publics de développement ». Le guide note que des opportunités d'affaires sont à saisir dans de nombreux domaines, ajoutant qu'« il existe aujourd'hui une forte demande pour les savoir-faire traditionnels marocains, qui font partie intégrante de la vie quotidienne et ravissent les touristes, et qui peuvent facilement donner lieu à une production plus haut de gamme ».

Dans le cinéma, ajoute la publication, le soutien du Centre cinématographique marocain a permis d'atteindre une production annuelle d'environ 15 longs métrages et 40 courts métrages, au rayonnement souvent régional, voire international. Le Maroc, ajoute-t-on, s'est également résolument engagé pour le développement du secteur numérique, et de nombreuses start-ups prometteuses se sont créées, estimant que « doter le Maroc de nouvelles possibilités d'accès à la création artistique (bibliothèques et librairies, salles de spectacles et de cinéma) constitue un enjeu stratégique tant pour l'Etat marocain que pour les opérateurs économiques marocains et étrangers ».

Dans le secteur du tourisme, le guide souligne « les magnifiques patrimoines naturel et culturel, sens de l'accueil et accessibilité aérienne » qui ont fait du Maroc « la première destination africaine pour les arrivées internationales en 2015, devant l'Afrique du Sud et l'Égypte ». Il rappelle qu'en 2016 et « pour la 3ème année consécutive, plus de 10 millions de touristes internationaux ont ainsi participé à un festival, arpenté médinas, vallées ou désert, effectué un séjour médical ou de bien-être, ou simplement choisi le Maroc pour y passer leurs vieux jours ».

Rappelant que le plan « Vision 2020 », adopté en 2010, vise à hisser le Royaume parmi les 20 premières destinations mondiales et à en faire une référence en matière de développement durable, le guide souligne que l'ambition d'attirer un million de touristes issus des pays émergents d'ici 2030 semble plus que jamais réaliste, notant que le tourisme constitue le 3ème secteur le plus attractif pour les investisseurs étrangers.

Il explique également que de nombreuses opportunités résident aussi dans le domaine de l'écotourisme, du tourisme culturel et religieux, du tourisme sportif (le Maroc a remporté le prix de la meilleure destination africaine pour le golf en 2015 de la World Golf Awards Organisation), du tourisme médical ou encore des séjours escapades dans les villes de Fès, Marrakech, Rabat. S'agissant du secteur du transport et logistique, le guide place le Maroc parmi les pays les plus compétitifs dans la région, rappelant que le Royaume a engagé dès les années 2000 une ambitieuse stratégie d'amélioration de ses infrastructures et services de transport et de logistique, « qui porte aujourd'hui ses fruits ».

La publication souligne que le choix de l'European Logistics Association, qui organise au Maroc son congrès annuel Eurolog 2018, « est une belle reconnaissance du rôle de hub commercial entre Europe et Afrique de l'Ouest que le Royaume joue désormais ». Et d'ajouter que « le Maroc va donc continuer à fourmiller d'opportunités pour les entreprises étrangères », dans de nombreux secteurs, notamment celui des grands chantiers d'infrastructures, les secteurs routier, celui des chemins de fer, l'aérien, le maritime et le secteur logistique.

Source : <http://www.laveritehebdo.com/1889/>

|   |                         |
|---|-------------------------|
|  | <b>Web</b>              |
|   | <b>01 February 2018</b> |

## **EUROMED Invest: 5 millions d'euros dépensés, en 4 ans, pour la promotion des PME en Méditerranée**

L'objectif d'EUROMED Invest est de stimuler les entreprises et les investissements privés dans la zone méditerranéenne.

EUROMED Invest, programme de quatre ans (2013-2017) doté d'un budget de 5 millions d'euros, dont 80% sont financés par l'Union européenne, a

bénéficié à 9000 organisations en Méditerranée, principalement des startups et des PME.

En quatre ans au service du développement économique dans la région euro-méditerranéenne, EUROMED Invest a annoncé ce week-end que sa mission s'est achevée avec la formation de près de 2000 personnes et a bénéficié à 9000 organisations, principalement des startups, des PME et des organisations de soutien aux entreprises.

Il y a eu aussi l'appui à des clusters, des technoparks, des incubateurs et des autorités locales. De décembre 2014 à décembre 2017, 4524 réunions d'affaires ont été organisées dans le cadre des Roadshows d'affaires EUROMED Invest, tant au Nord qu'au Sud de la Méditerranée. Au cours de ces activités, 691 partenariats commerciaux ont été identifiés et 30 contrats de partenariat ont été signés depuis lors.

L'événement de clôture a rassemblé les partenaires et les bénéficiaires finaux du projet et a été l'occasion de parcourir les réalisations tout en soulignant l'implication de l'Union européenne dans le développement de l'économie euro-méditerranéenne. La conférence finale a contribué à ouvrir un débat sur la voie à suivre pour améliorer le climat des affaires dans la région.

Johannes Hahn, Commissaire européen chargé de la politique de voisinage et des négociations d'élargissement, a mis l'accent sur la coopération économique entre l'UE et les pays du sud de la Méditerranée et sur le rôle important du secteur privé. « Les secteurs public et privé devraient continuer à travailler main dans la main pour créer le cadre politique nécessaire dans lequel le secteur privé pourrait évoluer, créer des emplois et renforcer les économies », a déclaré le commissaire.

L'objectif ultime d'EUROMED Invest est de stimuler les entreprises et les investissements privés dans la zone méditerranéenne afin de contribuer à un développement économique inclusif de la région. L'objectif spécifique du projet est de permettre aux réseaux d'affaires et d'investissement Euromed de mettre en œuvre des stratégies ciblées soutenant la création et le développement international de micro, petites et moyennes entreprises.

Source : <http://www.africa-bi.com/fr/article/actualite/euromed-invest-5-millions-d-euros-depenses-en-4-ans-pour-la-promotion-des-pme-en-mediterranee>



|  |  |
|--|--|
|  <p>Экономическое<br/>Обозрение<br/>Центральной и<br/>Восточной<br/>Европы<br/><i>erece.org</i></p> | <p><b>Web</b></p> <p><b>16 February 2018</b></p> |
|--|--|

## Латвийский и Европейский бизнес в странах Африки

21 марта текущего года в рамках проекта EUROMED Invest состоялась конференция, организованная крупнейшей Латвийской Ассоциацией предпринимателей Латвийской Торгово-промышленной палатой LCCI и сетью торгово-промышленных палат европейского уровня EUROCHAMBRES по Африканскому Средиземноморскому региону и его бизнес-среде. В конференции приняли участие и приняли участие в активных дискуссиях более 40 латвийских предпринимателей из различных производственных и сервисных отраслей.

Роль модератора конференции проводил генеральный директор ЕВРОПАЛАТА Дирк Vantuyghem, в свою очередь, открывая конференцию докладом выступал советник правления ЛТПП в иностранных дел Мартиныш экспертов.

В ходе первой части конференции заместитель посла Королевства Марокко в Стокгольме Махфуд Бахбухи поделился опытом в отношении деловой среды, культуры и Марокко в средиземноморском регионе Африки как потенциально успешного экспортного рынка. В свою очередь, другие обсуждения члены группы – Моника Airoid (АНИМА Инвест) и Артурс Nadcriniciņi (регионального центра по устойчивому потреблению и производству) – проинформировали участников конференции о поддержке, оказываемой Европейским Союзом проектов предпринимателей в отношении средиземноморского региона и развитие зеленых технологий.

Во второй части конференции, представители латвийских компаний – Арнис Petrānis, СИА Перуза Председатель Совета директоров (компания специализируется на проектировании нестандартного оборудования и технологических линий для пищевой, косметической и фармацевтической промышленности, с особенно большой опыт в проектировании и изготовлении оборудование для обработки рыбы) и Карлиса Mišinskis, как ģīgas Dzīvamnieks экспорт и импорт-менеджер (компания является одним из крупнейших зерноперерабатывающих компаний в странах Балтии), – рассказал о своем практическом опыте в Африке, средиземноморском регионе страны. В свою очередь представитель Египетской компании SolarizEgypt Ясин Абдель Гаффар поделился своим опытом работы на египетском рынке и опытом работы в сфере солнечной энергетики.

Цель проекта Euromed Invest-создание модели сотрудничества между странами европейского и Африканского средиземноморского регионов с целью увеличения возможностей для бизнеса и инвестиций европейских компаний в регионе, а также повышения конкурентоспособности европейских компаний в регионе.

Source : <http://erece.org/2018/02/16/latvijskij-i-evropejskij-biznes-v-stranah-afriki/>

|   |                  |
|---|------------------|
|  | Web              |
|   | 7 February, 2018 |

**PROJET « DIAFRIKINVEST » : LE CJD ET ANIMA INVESTMENT NETWORK ADDITIONNENT LEURS FORCES POUR ACCOMPAGNER LES ENTREPRENEURS SENEGALAIS**



Le Centre des Jeunes Dirigeants (CJD) du Sénégal et ANIMA Investment Network (basé en France) se sont associés en vue d'accompagner les entrepreneurs du pays dans le cadre du projet « DiafrikInvest », financé à 90% par l'Union européenne. Une annonce faite par les promoteurs lors d'un point de presse tenu ce mardi à Dakar.

Ce projet destiné à la diaspora vise à financer les projets des émigrés afin qu'ils puissent revenir et investir dans leur pays d'origine. En Afrique, le Maroc, la Tunisie et le Sénégal ont été choisis pour la mise en oeuvre du projet.

De l'avis d'Emmanuel Noutary, délégué général de ANIMA Investment Network, pour le Sénégal, 15 entrepreneurs vont participer aux présélections et les 5 meilleurs projets qui seront choisis vont bénéficier d'un accompagnement pendant un an. Ce projet lancé en 2017

pour un montant de 2,2 millions de dollars soit environ 1 milliard 300 millions de Francs Cfa est financé à 90% par l'Union Européenne pour une durée de 3 ans.

A travers ce projet, « Diafrikinvest » vise à créer un lien entre tous les acteurs qui accompagnent la diaspora, en vue d'accompagner les expatriés dans leurs projets de création d'entreprises au Sénégal. Pour ce faire, il s'agira pour eux de mobiliser les talents des expatriés, faciliter la relation entre investisseurs de la diaspora et locaux.

Le projet « Diafrikinvest » a pour objectif majeur d'accélérer et d'accompagner la mobilisation des hauts talents, des entrepreneurs et des investisseurs de la diaspora pour dynamiser les relations d'affaires entre l'Europe, le Maroc, la Tunisie et le Sénégal et contribuer ainsi au développement économique.

Source : <http://www.voxsn.net/2018/02/07/projet-diafrikinvest-le-cjd-et-anima-investment-network-additionnent-leurs-forces-pour-accompagner-les-entrepreneurs-senegalais/>

|   |                         |
|---|-------------------------|
|  | <b>Web</b>              |
|   | <b>7 February, 2018</b> |

### **Diafrik Invest appuie la diaspora et contribue au développement économique.**

DiafrikInvest , a pour ambition d'accélérer et d'accompagner la mobilisation des hauts talents, des entreprises et des investisseurs de la diaspora pour dynamiser les relations d'affaires entre l'europe , le Maroc , la Tunisie et le Senegal ainsi contribuer au developpement economique . DiafrikInvest entend soutenir en renforçant les synergies entre migration et developpement ainsi un atelier à été tenue ce mardi pour echanger sur la contribution de la diaspora à l'investissement productif ...



Source : [https://www.dakaractu.com/Diafrik-Invest-appuie-la-diaspora-et-contribue-au-developpement-economique\\_a146814.html](https://www.dakaractu.com/Diafrik-Invest-appuie-la-diaspora-et-contribue-au-developpement-economique_a146814.html)

|   |                        |
|---|------------------------|
|  | <b>Web</b>             |
|   | <b>7 February 2018</b> |



### **La structure Diafrikinvest a lancé un appel à projet pour les entrepreneurs sénégalais.**

La structure Diafrikinvest mise en œuvre dans le cadre du dialogue Euro-Africain sur la migration et le développement a procédé mardi à Dakar au lancement d'un appel à projet pour les entrepreneurs sénégalais.

Lamine FALL, le coordonnateur DiafrikInvest a fait savoir qu'à travers ce projet, Diafrikinvest vise à créer un groupe de liaison entre tous les acteurs qui accompagnent la diaspora, en vue d'accompagner les expatriés dans leurs projets de création d'entreprises au Sénégal. Pour ce faire, il s'agira pour eux de mobiliser les talents des expatriés, faciliter la relation entre investisseurs de la diaspora et locaux.

"Ce projet lancé en 2017 pour un montant de 2,2 millions de dollars soit environ 1 milliard 300 millions de Francs Cfa est financé à 90% par l'Union Européenne pour une durée de 3 ans".

Ce projet destiné à la diaspora vise à financer les projets des émigrés pour qu'ils puissent revenir et investir dans leur pays d'origine. En Afrique, le Maroc, la Tunisie et le Sénégal ont été choisis pour la mise en oeuvre du projet, financé par l'Union Européenne et coordonné par ANIMA Investment Network.

M.Fall déclare, pour le Sénégal, 15 entrepreneurs vont participer aux présélections et les 5 meilleurs projets qui seront choisis vont bénéficier d'un accompagnement pendant un an.

Source : <http://www.directactu.net/2018/02/07/la-structure-diafrikinvest-a-lance-un-appel-a-projet-pour-les-entrepreneurs-senegalais/>

|   |                 |
|---|-----------------|
|  | Web             |
|   | 6 February 2018 |

## Le projet DiafrikInvest pour faciliter l'investissement aux sénégalais de la Diaspora



Accompagner les sénégalais de la Diaspora qui souhaitent investir au Sénégal, c'est le but d'un programme initié par le Centre des Jeunes Dirigeants (Cjd) du Sénégal et de ANIMA Investment Network.

Lors d'un atelier organisé ce matin à Dakar, **Aurélien Baudoin, coordonnateur du projet DiafrikInvest**, a expliqué l'importance de cette initiative: « Il ya beaucoup d'initiatives qui existent pour mobiliser la Diaspora mais ce que nous voulons c'est de les impliquer sur l'investissement productif et la cible que l'on vise ce sont les cadres qui ont une expérience du secteur privé et qui ont des moyens additionnels pour investir », a-t-il fait savoir.

Poursuivant, il indiquera qu' « il ya beaucoup de transferts qui se font de la Diaspora des migrants vers la famille pour la consommation, l'éducation,... mais il ya une petite partie qui est dédiée au financement productif ». Néanmoins, précise-t-il, il y'en a qui souhaitent investir au niveau de leurs pays d'origine et ne savent pas par quel créneau passer et c'est là qu'ils vont intervenir: « le pari, c'est de mettre en lien ces personnes avec des projets dans lesquels ils vont investir et capter une part additionnel du potentiel économique de cette Diaspora », a indiqué M. Baudoin.

Pour sa part, Marième Fall, membre fondateur du Centre des Jeunes Dirigeants du Sénégal est revenu sur les contraintes auxquelles les sénégalais de la Diaspora sont souvent confrontés quand ils décident d'investir: « la problématique principale qui est souvent soulevée c'est l'accès à la bonne formation. Souvent, aussi, ils veulent investir et ils ne savent pas par quel canal passer et à qui s'adresser parfois ils s'adressent à des gens de leurs familles mais comme ils sont loin, ils n'ont pas l'emprise qu'il faut pour pouvoir suivre correctement l'investissement et cela leur pose problème », a-t-elle fait remarquer.

Pour rappel, Le projet DiafrikInvest, financé par l'Union européenne et coordonné par ANIMA Investment Network en partenariat avec Acim (France) la Conect (Tunisie), Start-up Maroc (Maroc) et le Cjd (Sénégal), a pour ambition d'accélérer et d'accompagner la mobilisation des hauts talents, des entrepreneurs et des investisseurs de la diaspora pour dynamiser les relations d'affaires entre l'Europe, le Maroc, le Sénégal et la Tunisie.

Source : <https://xibaaru.sn/societe/274643/>

|   |                        |
|---|------------------------|
|  | <b>Web</b>             |
|   | <b>9 February 2018</b> |

## Entrepreneurs de la diaspora de Tunisie, du Maroc et du Sénégal : DiafrikInvest et LECAP lancent deux nouveaux appels à projets



**DiafrikInvest**, financé à 90% par l'Union européenne et coordonné par **ANIMA Investment Network** en partenariat avec ACIM (France) la CONECT (Tunisie), Start-Up Maroc (Maroc) et le CJD Sénégal (Sénégal), a pour ambition d'accélérer et d'accompagner la mobilisation des hauts talents, des entrepreneurs et des investisseurs de la diaspora pour dynamiser les relations d'affaires entre l'Europe, le Maroc, le Sénégal et la Tunisie. **LECAP** accompagne le développement et l'internationalisation des jeunes entrepreneurs tunisiens en lien avec des chefs d'entreprises de la diaspora tunisienne. Il s'inscrit dans l'initiative **Lemma**, projet de soutien au Partenariat pour la mobilité entre la Tunisie et l'Union Européenne, piloté par Expertise France avec le soutien financier de l'Union Européenne.

Lancé fin 2016, DiafrikInvest est une initiative qui a pour ambition d'accélérer et accompagner la mobilisation des hauts talents, des entrepreneurs et des investisseurs de la diaspora pour dynamiser les relations d'affaires entre l'Europe, le Maroc, la Tunisie et le Sénégal. Elle est portée par un consortium euro-africain d'acteurs du développement économique et représentants du patronat et financée à 90% par l'Union européenne.



Source : <http://www.wabitimrew.net/23575-2/>

|   |                  |
|---|------------------|
|  | Web              |
|   | 9 February, 2018 |

**DiafrikInvest et LECAP lancent deux nouveaux appels à projets et vous accompagnent dans le développement de votre entreprise implantée en Tunisie, au Maroc ou au Sénégal.**



DiafrikInvest, financé à 90% par l'Union européenne et coordonné par ANIMA Investment Network en partenariat avec ACIM (France) la CONECT (Tunisie), Start-Up Maroc (Maroc) et le CJD Sénégal(Sénégal), a pour ambition d'accélérer et d'accompagner la mobilisation des hauts talents, des entrepreneurs et des investisseurs de la diaspora pour dynamiser les relations d'affaires entre l'Europe, le Maroc, le Sénégal et la Tunisie. LECAP accompagne le développement et l'internationalisation des jeunes entrepreneurs tunisiens en lien avec des chefs d'entreprises de la diaspora tunisienne. Il s'inscrit dans l'initiative Lemma, projet de soutien au Partenariat pour la mobilité entre la Tunisie et l'Union Européenne, piloté par Expertise France avec le soutien financier de l'Union Européenne.

Lancé fin 2016, DiafrikInvest est une initiative qui a pour ambition d'accélérer et accompagner la mobilisation des hauts talents, des entrepreneurs et des investisseurs de la diaspora pour dynamiser les relations d'affaires entre l'Europe, le Maroc, la Tunisie et le Sénégal. Elle est portée par un consortium euro-africain d'acteurs du développement économique et représentants du patronat et financée à 90% par l'Union européenne.

Source : <http://www.afripresse.com/2018/02/09/diafrikinvest-et-lecap-lancent-deux-nouveaux-appels-a-projets-et-vous-accompagnent-dans-le-developpement-de-votre-entreprise-implantee-en-tunisie-au-maroc-ou-au-senegal/>

|  |                                       |
|--|---------------------------------------|
|  CASBAH TRIBUNE<br>منا الخير، لكم التعليق | <b>Web</b><br><b>05 February 2018</b> |
|--|---------------------------------------|



### **DiafrikInvest à la rencontre de la diaspora tunisienne et marocaine à Paris**

Dans le cadre du Projet DiafrikInvest, lancé par ANIMA, ACIM, la CONECT, CJD Sénégal et Startup Maroc, les partenaires organisent une réunion d'information 9 février à Maison de l'Europe, 29 Avenue de Villiers, 75017 Paris de 18h00 à 21h00, rapportent des médias tunisiens.

Cette réunion vise à informer les porteurs de projet de la diaspora sur le dispositif d'accompagnement DiafrikInvest.

50 lauréats sélectionnés sur dossiers et entretiens, bénéficieront d'un accompagnement personnalisé durant tout leur parcours de création de l'Europe vers l'Afrique (Tunisie, Sénégal et Maroc).

Durant cette réunion, les participants pourront échanger avec les partenaires, présenter leurs projets, s'informer sur les services offerts par DiafrikInvest et comment candidater en passant par le lien suivant : <https://www.eventbrite.fr/e/billets-diafrikinvest-paris-reunion-dinformation-42199861923>

DiafrikInvest est un programme qui vise à mobiliser les hauts potentiels et les entrepreneurs de la diaspora au service du développement de 3 pays africains : le Maroc, le Sénégal et la Tunisie.

Source : <http://casbah-tribune.com/diafrikinvest-a-rencontre-de-diaspora-tunisienne-marocaine-a-paris/>

|                  |                         |
|------------------|-------------------------|
| <b>leManager</b> | <b>Web</b>              |
|                  | <b>05 February 2018</b> |

## DiafrikInvest à la rencontre de la diaspora tunisienne à Paris



Initié par Conect, Anima, Acim, CJD Sénégal et Startup Maroc, le programme DiafrikInvest vise à offrir à 50 lauréats un accompagnement personnalisé pour lancer leur projet en Afrique.

Ainsi, les résidents en Europe d'origine tunisienne, marocaine ou sénégalaise souhaitant lancer un projet dans l'un de ces trois pays et dans les domaines de l'agro-alimentaire, la santé, l'éducation, l'environnement ou les technologies vertes bénéficieront d'un accompagnement personnalisé durant tout leur parcours de création de l'Europe vers l'Afrique. Pour en profiter, 50 lauréats seront sélectionnés sur dossier et entretien.

Dans le cadre de ce projet, une réunion d'information sera organisée, le 9 février à Maison de l'Europe visant à informer les porteurs de projet de la diaspora sur ce dispositif d'accompagnement.

Source : <https://lemanager.tn/diafrikinvest-%C3%A0-la-rencontre-de-la-diaspora-tunisienne-%C3%A0-paris-ddb7495eed63>

|   |                   |
|---|-------------------|
|  | <b>Web</b>        |
|   | <b>July, 2017</b> |

## DiafrikInvest et LECAP lancent leur appel à candidatures



DiafrikInvest et LECAP lancent deux nouveaux appels à projets et vous accompagnent dans le développement de votre entreprise implantée en Tunisie, au Maroc ou au Sénégal.

À la clé pour les projets sélectionnés ?

- Une Master Class
- Un programme de mentorat par des hauts talents de la diaspora de votre pays
- Un forum d'affaires
- Un voyage en Europe pour rencontrer son mentor et bénéficier de ses connexions d'affaires sur place.
- Et beaucoup d'autres avantages.

Pour participer, complétez le dossier de candidature adapté selon votre pays de résidence

- **Entrepreneurs tunisiens**, renseignez-vous sur vos avantages et choisissez le parcours qui vous correspond le mieux entre **DiafrikInvest (Tunisie)** ou **LECAP**
  - [Télécharger le flyer](#)
- **Votre entreprise est implantée au Sénégal ?** Consultez la présentation du programme et candidatez à **DiafrikInvest (Sénégal)**
  - [Télécharger le flyer](#)
- **Vous entreprenez au Maroc ?** Consultez la présentation du programme et candidatez à **DiafrikInvest (Maroc)**

Pour plus d'informations, contactez-nous par mail !

Tunisie : [projets@conect.org.tn](mailto:projets@conect.org.tn)

Sénégal : [lfall72@gmail.com](mailto:lfall72@gmail.com)

Maroc : [zineb.rharrasse@startupmaroc.org](mailto:zineb.rharrasse@startupmaroc.org)

Source : <https://www.forim.net/contenu/diafrikinvest-et-lecap-lancent-leur-appel-%C3%A0-candidatures>

|   |                      |
|---|----------------------|
|  | <b>Web</b>           |
|   | <b>February 2017</b> |

## **Appels à Candidature aux Parcours DIAFRIKINVEST pour les Jeunes Entrepreneurs**

Appels à Candidature aux Parcours DIAFRIKINVEST pour les Jeunes Entrepreneurs

DiafrikInvest  
Connecter Talents et opportunités.

Le centre des jeunes Dirigeants (CJD) et le réseau ANIMA Investement Network s'associent pour lancer un parcours d'accompagnement destiné aux entrepreneurs sénégalais, dans le cadre du projet DiafrikInvest, financé par l'Union Européenne. A partir de mars 2018. DiafrikInvest vous accompagne dans le développement de votre entreprise en vous offrant des contacts et des outils sur mesure : Master Class et Mentorat.

-Vous êtes entrepreneur et portez un projet implante au Sénégal

-Votre projet s'inscrit dans le secteur des technologies vertes, de l'environnement, de la santé, de l'éducation ou l'agroalimentaire

Cliquez pour candidater au parcours DIAFRIKINVEST

Postulez avant le 05 mars 2018 pour faire partie de l'aventure  
Contactez nous  
Lamine Fall, CJD : lfall72@gmail.com

Source : <https://concoursn.com/appels-a-candidature-aux-parcours-diafrikinvest-pour-les-jeunes-entrepreneurs/>

|                  |                         |
|------------------|-------------------------|
| <b>leManager</b> | <b>Web</b>              |
|                  | <b>19 February 2018</b> |

## Master Classes DiafriInvest et LECAP



Pour une Tunisie qui entreprend, et avec le soutien financier de l'Union européenne, la Confédération des Entreprises Citoyennes de Tunisie (CONNECT), le réseau ANIMA Investment Network collaborent pour lancer deux parcours d'accompagnement destinés aux entrepreneurs tunisiens : Une Master Class DiafriInvest et une Master Class LECAP. Ces deux parcours visent à accompagner les entrepreneurs dans le développement de leurs entreprises en leur offrant des outils et des contacts sur mesure.

La Master Class LECAP, soutenue par Expertise France, vise à accélérer et accompagner le développement et l'internationalisation des jeunes entrepreneurs tunisiens en s'appuyant sur l'expérience et l'expertise de hauts talents de la diaspora basés en Europe. L'objectif étant, également, de sensibiliser ces hauts talents bénévoles sur le climat des affaires en tant que promoteurs de l'investissement productif en Tunisie auprès des communautés d'affaires en Europe.

Quant à la Master Class DiafriInvest, elle vise à dynamiser les relations d'affaires entre l'Europe, le Maroc, le Sénégal et la Tunisie par l'accompagnement des entrepreneurs et la mobilisation des talents de la Diaspora.

Les startups et entrepreneurs intéressés, peuvent choisir le parcours qui leur correspond le mieux !

Source : <https://lemanager.tn/master-classes-diafriinvest-et-lecap-19c441e32811>

|   |                         |
|---|-------------------------|
|  | <b>Web</b>              |
|   | <b>19 February 2018</b> |

### **Appels à Candidature aux Parcours DIAFRIKINVEST pour les Jeunes Entrepreneurs**

Appels à Candidature aux Parcours DIAFRIKINVEST pour les Jeunes Entrepreneurs DiafrikInvest connecter Talents et opportunités. Le centre des jeunes Dirigeants (CJD) et le réseau ANIMA Investement Network s'associent pour lancer un parcours d'accompagnement destiné aux entrepreneurs sénégalais, dans le cadre du projet DiafrikInvest, financé par l'Union Européenne. À partir de mars 2018. DiafrikInvest vous accompagne dans ...

Source : <https://senedico.com/2018/02/19/appels-a-candidature-aux-parcours-diafrikinvest-pour-les-jeunes-entrepreneurs/>

|   |   |
|---|---|
|  | <b>Web</b><br><br><b>19 February 2018</b> |
|---|---|



### **Master Classes DiafrikInvest et LECAP**

Pour une Tunisie qui entreprend, et avec le soutien financier de l'Union européenne, la Confédération des Entreprises Citoyennes de Tunisie (CONNECT), le réseau ANIMA Investment Network collaborent pour lancer deux parcours d'accompagnement destinés aux entrepreneurs tunisiens : Une Master Class DiafrikInvest et une Master Class LECAP. Ces deux parcours visent à accompagner les entrepreneurs dans le développement de leurs entreprises en leur offrant des outils et des contacts sur mesure.

La Master Class LECAP, soutenue par Expertise France, vise à accélérer et accompagner le développement et l'internationalisation des jeunes entrepreneurs tunisiens en s'appuyant sur l'expérience et l'expertise de hauts talents de la diaspora basés en Europe. L'objectif étant, également, de sensibiliser ces hauts talents bénévoles sur le climat des affaires en tant que promoteurs de l'investissement productif en Tunisie auprès des communautés d'affaires en Europe.

Quant à la Master Class DiafrikInvest, elle vise à dynamiser les relations d'affaires entre l'Europe, le Maroc, le Sénégal et la Tunisie par l'accompagnement des entrepreneurs et la mobilisation des talents de la Diaspora.

Les startups et entrepreneurs intéressés, peuvent choisir le parcours qui leur correspond le mieux !

Master class DiafrikInvest  
Master Class LECAP

Source : <http://www.entreprises-magazine.com/entreprise-3383-master-classes-diafrikinvest-et-lecap>

|   |                         |
|---|-------------------------|
|  | <b>Web</b>              |
|   | <b>06 February 2018</b> |



### **DiafriInvest à la rencontre de la Diaspora Tunisienne à Paris**

Dans le cadre du Projet DiafriInvest, lancé par ANIMA, ACIM, la CONECT, CJD Sénégal et Startup Maroc, les partenaires organisent une réunion d'information, et ce le 9 Février à Maison de l'Europe, 29 Avenue de Villiers, 75017 Paris de 18h00 à 21h00.

Cette réunion vise à informer les porteurs de projet de la diaspora sur le dispositif d'accompagnement DiafriInvest. 50 lauréats sélectionnés sur dossiers et entretiens, bénéficieront d'un accompagnement personnalisé durant tout leur parcours de création de l'Europe vers l'Afrique (Tunisie, Sénégal et Maroc).

Durant cette réunion, les participants pourront échanger avec les partenaires, présenter leurs projets, s'informer sur les services offerts par DiafriInvest et comment candidater en passant par le lien suivant : <https://www.eventbrite.fr/e/billets-diafriinvest-paris-reunion-dinformation-42199861923>

Il est à rappeler que le projet DiafriInvest a organisé déjà trois réunions d'informations à :

- Paris : jeudi 27 Avril 2017
- Bruxelles : vendredi 17 Novembre 2017
- Amsterdam : Samedi 18 Novembre 2017
- Lyon : Samedi 16 Décembre 2017

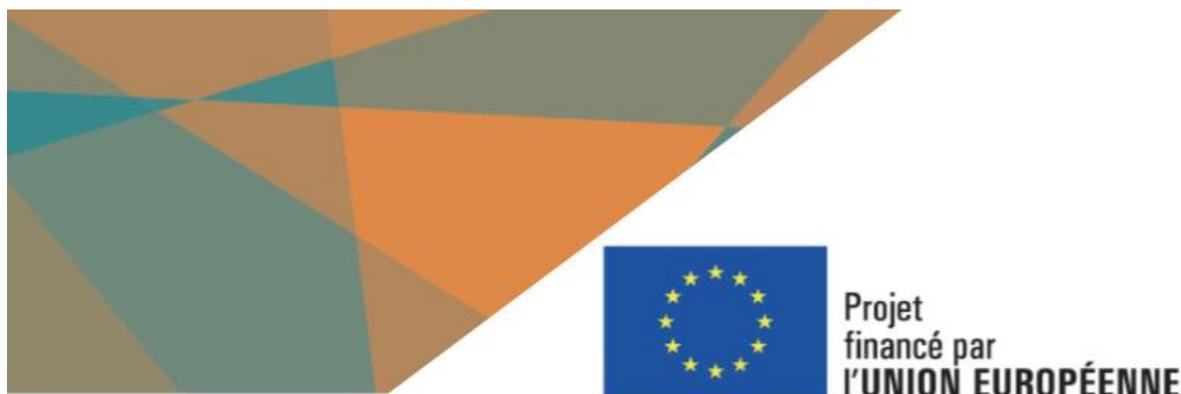
Deux autres réunions seront prévues à Munich et Düsseldorf (les dates et lieux seront communiqués ultérieurement aux intéressés)

Il est à souligner que 3 projets portés par des tunisiens installés en France et en Allemagne ont été sélectionnés à ce jour et démarreront bientôt la phase d'accompagnement pour créer leurs entreprises en Tunisie.

Source : <http://www.entreprises-magazine.com/entreprise-3325-diafriinvest-a-la-rencontre-de-la-diaspora-tunisienne-a-paris>

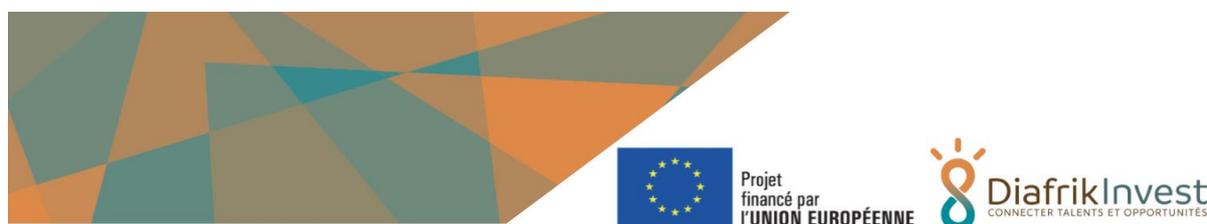
|   |                         |
|---|-------------------------|
|  | <b>Web</b>              |
|   | <b>21 February 2018</b> |

## DiafrikInvest – Appel à projets destinés aux entrepreneurs tunisiens



La Confédération des Entreprises Citoyennes de Tunisie (CONNECT) et le réseau ANIMA Investment Network s'associent pour lancer un parcours d'accompagnement destinés aux entrepreneurs tunisiens, avec le soutien financier de l'Union Européenne.

A partir de Mars 2018, DiafrikInvest vous accompagne dans le développement de votre entreprise en vous offrant des contacts et des outils sur mesure : une Master Class, un programme de mentoring dispensé par des hauts talents de la diaspora tunisienne et des Investments Academies pour les projets sélectionnés.



Vous êtes entrepreneur et portez un projet implanté en Tunisie ? Votre projet s'inscrit dans le secteur des technologies vertes, de l'environnement, la santé, l'éducation ou l'agroalimentaire ?

Candidatez au parcours DiafrikInvest en remplissant ce formulaire ! <https://buff.ly/2EJD84o>

Date limite de dépôt de dossier : 25 Février 2018

Pourquoi participer ?

- Une Master Class pour les 15 entrepreneurs sélectionnés avec des sessions de speed-coaching thématiques en compagnie de porteurs de projets de la diaspora
- Participation à un forum d'affaires en Tunisie

Suite à la Master Class :

- 5 des entrepreneurs pourront intégrer un programme de mentorat de 9 mois minimum par des hauts talents de la diaspora tunisienne

- Un voyage en Europe pour rencontrer son mentor et bénéficier de ses connexions d'affaires sur place.

Une nouvelle sélection aura lieu au cours du programme de mentorat au niveau régional (Maroc, Sénégal, Tunisie) et les lauréats accéderont à :

- Du conseil et campagne communication et de promotion sur des plateformes de crowdfunding
- Des Investment Academies lors desquelles vous rencontrerez des investisseurs

Besoin de plus d'informations ?

Téléchargez la fiche de présentation du projet :

[http://www.animaweb.org/sites/default/files/brochure\\_diafrikinvest\\_0.pdf](http://www.animaweb.org/sites/default/files/brochure_diafrikinvest_0.pdf)

Ou contactez directement par mail : [projets@conect.org.tn](mailto:projets@conect.org.tn)



Source : <http://startupmail.tn/2018/02/21/1781/actu-tunisie/>

|                     |                         |
|---------------------|-------------------------|
| <b>Sénégal.info</b> | <b>Web</b>              |
|                     | <b>20 February 2018</b> |

### **DiafrikInvest et LECAP lancent leur appel à candidatures**

Faites passer votre entreprise au niveau supérieur ! DiafrikInvest et LECAP lancent deux nouveaux appels à projets ouverts jusqu'au 25 Février 2018 et accompagnent les entrepreneurs marocains, sénégalais et tunisiens dans le développement de leur entreprise implantée dans leur pays d'origine. Les (...)  
... lisez l'article dans Euro-Méditerranée

Source : <http://www.sénégal.info/news=1735870>

|   |                                       |
|---|---------------------------------------|
| <br>Actualité en direct de Tunisie. Journaux & actualités locales. | <b>Web</b><br><b>20 February 2018</b> |
|---|---------------------------------------|

### **DiafrikInvest et LECAP lancent leur appel à candidatures**

Faites passer votre entreprise au niveau supérieur ! DiafrikInvest et LECAP lancent deux nouveaux appels à projets ouverts jusqu'au 25 Février 2018 et accompagnent les entrepreneurs marocains, sénégalais et tunisiens dans le développement de leur entreprise implantée dans leur pays d'origine. Les (...)  
... lisez l'article dans Euro-Méditerranée

Source : <https://tunisie.direct.news/news=1735870>

|   |                  |
|---|------------------|
|  | Web              |
|   | 25 February 2018 |

## Allemagne : La diaspora africaine pourra créer des entreprises dans ses pays d'origine



Destiné aux résidents en Europe d'origine marocaine, sénégalaise ou tunisienne, un projet de DiafrikInvest appuie cette diaspora pour la création d'entreprises dans ses pays d'origine, avec l'aide de l'Union européenne (UE). A cet effet, **un appel a été lancé** pour accompagner ces futurs entrepreneurs dans toutes leurs démarches.

Dans ce sens et afin d'éclairer la diaspora sur les opportunités offertes par DiafrikInvest, le climat des affaires et les modalités de sélection des projets, des rencontres d'information sont prévues le 3 mars à Munich, en collaboration avec le Deutsch Arabisches Netz (DAN). Elle se tiendra à 15 h au Chinese-German Center for technology and innovation. Une autre rencontre est attendue également à Düsseldorf. Cet accompagnement gratuit et personnalisé est assuré par des experts européens et africains. Il consiste à des séances de coaching, de networking, de conseil et d'orientation.

Ces deux réunions permettront ainsi à 50 entrepreneurs de la diaspora d'échanger avec les partenaires de DiafrikInvest, de proposer leurs projets et de s'informer notamment sur le cadre d'investissement et les opportunités de développement de leurs pays d'origine. Un programme qui inclut des MasterClass et un mentoring, pour échanger les expériences avec d'autres entrepreneurs de la diaspora.

L'idée est également de mettre en réseau les investisseurs privés de la diaspora et ceux des pays d'origine, afin de créer une dynamique de co-investissement. Dans cette démarche, DiafrikInvest accompagne souvent les 20 meilleurs projets à travers une promotion et une recherche d'investissements, par le biais d'une plateforme de crowdfunding.

Source : <https://www.yabiladi.com/articles/details/62176/Allemagne-diaspora-africaine-pourra-creer.html>

|   |                                       |
|---|---------------------------------------|
|  | <b>Web</b><br><b>06 February 2018</b> |
|---|---------------------------------------|

**Dakar: Deux organisations s'associent pour "accompagner les entrepreneurs sénégalais"**

Le Centre des Jeunes Dirigeants (CJD) du Sénégal et ANIMA Investment Network (basé en France) se sont associés en vue d'accompagner les entrepreneurs sénégalais dans le cadre du projet "DiafrikInvest", financé à 90% par l'Union européenne, ont indiqué les promoteurs lors d'un point de presse à Dakar. (...)

Source : <https://www.alerte-info.net/depeches/item/3651>

|   |                  |
|---|------------------|
|  | Web              |
|   | 06 February 2018 |

## Atelier de DiafrikInvest à Dakar : « La contribution de la diaspora sénégalaise à l'investissement productif » au menu



**La structure Diafrikinvest mise en œuvre dans le cadre du dialogue Euro-Africain sur la migration et le développement a procédé mardi à Dakar au lancement d'un appel à projet pour les entrepreneurs sénégalais. Ce projet destiné à la diaspora vise à financer les projets des émigrés pour qu'ils puissent revenir et investir dans leur pays d'origine. En Afrique, le Maroc, la Tunisie et le Sénégal ont été choisis pour la mise en oeuvre du projet, financé par l'Union Européenne et coordonné par ANIMA Investment Network.**

Selon Emmanuel Noutary, délégué général de ANIMA Investment Network, pour le Sénégal, 15 entrepreneurs vont participer aux présélections et les 5 meilleurs projets qui seront choisis vont bénéficier d'un accompagnement pendant un an. Ce projet lancé en 2017 pour un montant de 2,2 millions de dollars soit environ 1 milliard 300 millions de Francs Cfa est financé à 90% par l'Union Européenne pour une durée de 3 ans.

A travers ce projet, Diafrikinvest vise à créer un groupe de liaison entre tous les acteurs qui accompagnent la diaspora, en vue d'accompagner les expatriés dans leurs projets de création d'entreprises au Sénégal. Pour ce faire, il s'agira pour eux de mobiliser les talents des expatriés, faciliter la relation entre investisseurs de la diaspora et locaux.

Pour rappel, DiafrikInvest a pour ambition d'accélérer et d'accompagner la mobilisation des hauts talents, des entrepreneurs et des investisseurs de la diaspora pour dynamiser les relations d'affaires entre l'Europe, le Maroc, la Tunisie et le Sénégal et contribuer ainsi au développement économique.

Source : <https://www.laviesenegalaise.com/atelier-de-diafrikinvest-a-dakar-la-contribution-de-la-diaspora-senegalaise-a-linvestissement-productif-au-menu>

|                                      |                         |
|--------------------------------------|-------------------------|
| <b>EU NEIGHBOURS</b><br><b>south</b> | <b>Web</b>              |
|                                      | <b>01 February 2018</b> |

## **DiafrikInvest et LECAP lancent leur appel à candidatures**



Faites passer votre entreprise au niveau supérieur ! DiafrikInvest et LECAP lancent deux nouveaux appels à projets ouverts jusqu'au 25 Février 2018 et accompagnent les entrepreneurs marocains, sénégalais et tunisiens dans le développement de leur entreprise implantée dans leur pays d'origine.

Les projets sélectionnés pourront bénéficier d'une Master Class, d'un programme de mentorat par des hauts talents de la diaspora de leur pays, d'un forum d'affaires, d'un voyage en Europe pour rencontrer son mentor et bénéficier de ses connexions d'affaires sur place, et de beaucoup d'autres avantages.

Les personnes intéressées doivent compléter le dossier de candidature adapté à leur lieu de résidence.

Entrepreneurs tunisiens, renseignez-vous sur vos avantages et choisissez le parcours qui vous correspond le mieux entre DiafrikInvest (Tunisie) ou LECAP.

Votre entreprise est implantée au Sénégal ? Consultez la présentation du programme et candidatez à DiafrikInvest (Sénégal).

Vous entreprenez au Maroc ? Consultez la présentation du programme et candidatez à DiafrikInvest (Maroc).

DiafrikInvest, financé à 90% par l'Union européenne et coordonné par ANIMA Investment Network en partenariat avec ACIM (France) la CONECT (Tunisie), Start-Up Maroc (Maroc) et le CJD Sénégal (Sénégal), a pour ambition d'accélérer et d'accompagner la mobilisation des hauts talents, des entrepreneurs et des investisseurs de la diaspora pour dynamiser les relations d'affaires entre l'Europe, le Maroc, le Sénégal et la Tunisie.

LECAP accompagne le développement et l'internationalisation des jeunes entrepreneurs tunisiens en lien avec des chefs d'entreprises de la diaspora tunisienne. Il s'inscrit dans l'initiative Lemma, projet de soutien au Partenariat pour la mobilité entre la Tunisie et l'Union Européenne, piloté par Expertise France avec le soutien financier de l'Union Européenne.

Source : <http://www.euneighbours.eu/fr/south/stay-informed/news/diafrikinvest-et-lecap-lancent-leur-appel-candidatures>

|   |                         |
|---|-------------------------|
|  | <b>Web</b>              |
|   | <b>13 February 2018</b> |

## Progetto 'Madre': Bologna nella prima mappa Ue dell'agricoltura di città

I partner del progetto sono impegnati nella ricerca e nell'attivazione di pratiche innovative.



Avviato a febbraio 2017, il progetto Madre – Metropolitan Agriculture for Developing an innovative, sustainable and Responsible Economy, si pone l'obiettivo di promuovere l'agricoltura metropolitana come mezzo per lo sviluppo di un'economia sostenibile, innovativa e responsabile.

Fanno parte delle 'buone pratiche' del primo catalogo dell'agricoltura urbana e peri-urbana europea, cinque progetti della città metropolitana di Bologna e il patto delle municipalità per il cibo di Milano. Il documento, identifica in sei aree metropolitane le migliori pratiche in termini

di innovazione per gli agricoltori, innovazione sociale, innovazione per i consumatori, ricerca accademica, innovazione territoriale e innovazione transnazionale.

Nella serie delle 'storie cui ispirarsi' di questa prima mappa dell'agricoltura periurbana nell'Ue ci sono i progetti Campi Aperti e Fattoria Urbana di Bologna, l'esperienza dei gruppi di acquisto di Arvaia, il Centro per gli studi avanzati su consumo e comunicazione dell'Università Alma Mater e il recupero delle Serre dei Giardini Margherita. Tra le esperienze transnazionali, viene citato invece il Patto per la politica alimentare urbana di Milano (Mufpp), eredità più importante di Expo Milano cui hanno aderito 160 città di 62 paesi, incluse le 6 del progetto Madre.

Co-finanziato dal Programma Interreg Med e dal Fondo europeo di sviluppo regionale Fesr, il progetto Madre vede il coinvolgimento di sei grandi aree metropolitane, Bologna, Barcellona, Marsiglia, Montpellier, Salonicco e Tirana, della zona del Mediterraneo (Francia, Italia, Grecia, Spagna e Albania). I partner sono: Avitem – Agenzia per le Città e i Territori Sostenibili del Mediterraneo di Marsiglia, ente capofila del progetto; Anima Investment Network; Ciheam-Maim – Centro Internazionale di Studi Avanzati sull'Agronomia del Mediterraneo – Istituto di Agronomia di Montpellier; MedCities – Network Mediterraneo per lo Sviluppo Urbano Sostenibile di Barcellona, l'Università Aristotele di Salonicco e l'Università Agraria di Tirana.

Source : <http://www.gdc.ancitel.it/progetto-madre-bologna-nella-prima-mappa-ue-dellagricoltura-di-citta/>

MADRE

|   |                         |
|---|-------------------------|
|  | <b>Web</b>              |
|   | <b>10 February 2018</b> |

## Urban and Peri-Urban Agriculture Best Practice Catalogue



## Urban and Peri-Urban Agriculture **BEST PRACTICE CATALOGUE**



Project co-financed by the European  
Regional Development Fund

**6 MADRE metropolises: Barcelona Metropolitan Area, Montpellier Méditerranée Métropole, Aix-Marseille Provence Métropole, Metropolitan City of Bologna, Tirana Metropolitan Area, and Thessaloniki Metropolitan Area**

MADRE  
Press Release  
Feb 2, 2018

Excerpt:

Marseille, 2 February 2018 – After almost a year of implementation, MADRE releases its Best Practice Catalogue on urban and peri-urban agriculture. Developed by ANIMA Investment Network, it highlights the best practices identified in the 6 metropolises associated with the project, in terms of farmers' innovation, social innovation, consumer innovation, academic research, territorial innovation and transnational innovation.

6.3 billion people will live in urban areas by 2050. Although recognised as a major lever for the sustainability and competitiveness of metropolises, urban and peri-urban agriculture still suffers from a lack of consideration in public policies, preventing it from reaching a wider audience.

In this perspective, the Catalogue released by MADRE promotes a balanced selection of the best practices collected from the 6 MADRE metropolises (Barcelona Metropolitan Area, Montpellier Méditerranée Métropole, Aix-Marseille Provence Métropole, Metropolitan City of Bologna, Tirana Metropolitan Area, and Thessaloniki Metropolitan Area) for the 6 innovation areas of urban and peri-urban agriculture to show the variety of solutions found to very diverse local contexts and encourage the optimal development and sustainability of this activity.

The aims of the Catalogue are manifold: mapping the key stakeholders of urban and peri-urban agriculture and connecting them at the Mediterranean level; identifying the good practices developed and consolidating the knowledge gained; evaluating the economic, environmental and social performance factors of urban and peri-urban agriculture; promoting the most relevant and innovative practices and facilitating their replication and adaptation in other territories.

Source: <http://www.hydroponichighway.com/urban-and-peri-urban-agriculture-best-practice-catalogue/>

|   |               |
|---|---------------|
|  | Web           |
|   | February 2018 |

## Catalogue de bonnes pratiques d'agriculture urbaine et périurbaine - ANIMA Investment Network



Développé par ANIMA, ce Catalogue met en lumière une sélection de bonnes pratiques identifiées dans les 6 métropoles associées au projet MADRE, en termes d'innovation des producteurs, d'innovation sociale, d'innovation des consommateurs, de recherche académique, d'innovation territoriale et d'innovation transnationale. Il vise à :

- Cartographier les acteurs clés de l'agriculture urbaine et périurbaine et les mettre en relation à l'échelle méditerranéenne ;
- Identifier les bonnes pratiques développées et consolider les connaissances acquises ;
- Evaluer les facteurs de performance économique, environnementale et sociale de l'agriculture urbaine et périurbaine ;
- Promouvoir les pratiques les plus pertinentes et innovantes, et faciliter leur réplique et adaptation dans d'autres territoires.

Source : [https://www.scoop.it/t/agrosup-dijon-veille-scientifique-agroalimentaire-agronomie/p/4093956175/2018/02/09/catalogue-de-bonnes-pratiques-d-agriculture-urbaine-et-periurbaine-anima-investment-network?utm\\_medium=social&utm\\_source=twitter](https://www.scoop.it/t/agrosup-dijon-veille-scientifique-agroalimentaire-agronomie/p/4093956175/2018/02/09/catalogue-de-bonnes-pratiques-d-agriculture-urbaine-et-periurbaine-anima-investment-network?utm_medium=social&utm_source=twitter)

|   |                         |
|---|-------------------------|
|  | <b>Web</b>              |
|   | <b>09 February 2018</b> |

## Catalogue de bonnes pratiques d'agriculture urbaine et périurbaine - ANIMA Investment Network



Développé par ANIMA, ce Catalogue met en lumière une sélection de bonnes pratiques identifiées dans les 6 métropoles associées au projet MADRE, en termes d'innovation des producteurs, d'innovation sociale, d'innovation des consommateurs, de recherche académique, d'innovation territoriale et d'innovation transnationale. Il vise à :

- Cartographier les acteurs clés de l'agriculture urbaine et périurbaine et les mettre en relation à l'échelle méditerranéenne ;
- Identifier les bonnes pratiques développées et consolider les connaissances acquises ;
- Evaluer les facteurs de performance économique, environnementale et sociale de l'agriculture urbaine et périurbaine ;
- Promouvoir les pratiques les plus pertinentes et innovantes, et faciliter leur réplication et adaptation dans d'autres territoires.

Source : [https://www.scoop.it/t/espaces-vegetalises-urbains/p/4093955139/2018/02/09/catalogue-de-bonnes-pratiques-d-agriculture-urbaine-et-periurbaine-anima-investment-network?utm\\_medium=social&utm\\_source=twitter](https://www.scoop.it/t/espaces-vegetalises-urbains/p/4093955139/2018/02/09/catalogue-de-bonnes-pratiques-d-agriculture-urbaine-et-periurbaine-anima-investment-network?utm_medium=social&utm_source=twitter)

|   |                         |
|---|-------------------------|
|  | <b>Web</b>              |
|   | <b>05 February 2018</b> |

## Il futuro dell'agricoltura urbana

Il quarto gruppo di lavoro transnazionale del progetto Madre si è incontrato a Montpellier per presentare le politiche e le strategie territoriali sull'uso della terra e definire i prossimi passi da compiere.



L'innovazione territoriale è stata al centro del quarto gruppo di lavoro transnazionale (Twg) di Madre.

Ospitati da Ciheam-Iamm, i partner si sono incontrati a Montpellier per discutere i due principali punti legati al tema dell'incontro in relazione all'agricoltura urbana e periurbana: quali sono gli strumenti politici e istituzionali attualmente implementati nella pianificazione dell'uso della terra a vantaggio dell'agricoltura metropolitana e del sistema alimentare? Lo sviluppo di un'agricoltura fortemente tecnologica creerà problemi alle piccole proprietà che circondano le metropoli, e quale sarà il suo impatto sull'uso della terra dedicata all'agricoltura metropolitana?

Questo incontro di Madre è partito con la presentazione delle politiche e delle strategie territoriali sull'uso della terra, con i partner e gli stakeholder tematici locali che hanno introdotto alcuni interessanti focus su questioni legate all'agricoltura: alimentazione sana e sostenibile, crescita "green" ed economia, mitigazione dei cambiamenti climatici, collegamenti tra città e agricoltura, e la sensibilizzazione degli studenti sull'importanza dello sviluppo sostenibile e dell'agricoltura.

Dopo una breve introduzione sulle politiche territoriali e la pianificazione dell'uso della terra di Montpellier, partner e stakeholder si sono divisi in gruppi ed hanno affrontato i suddetti problemi discutendo alcune questioni ad essi correlate: quali politiche pubbliche dovrebbero essere messe in atto per promuovere lo sviluppo dell'agricoltura urbana e periurbana? L'attuale legislazione sull'uso della terra va a vantaggio della protezione e della salvaguardia dei terreni agricoli nei territori metropolitani? Quali sono, a oggi, le iniziative portate avanti dai cittadini per preservare i terreni agricoli e l'ecosistema metropolitano?

I risultati dei gruppi di lavoro sono stati discussi e condivisi con gli altri partecipanti, tracciando la via per le iniziative e le azioni da intraprendere in futuro.

Il secondo giorno del Twg è stato dedicato, invece, alle visite sul campo ad alcuni esempi di buone pratiche di agricoltura urbana presenti nel territorio metropolitano di Montpellier.

Al mattino, i partner hanno visitato la fattoria di orticoltura di Montagnac e gli allevamenti di molluschi di Marseillan; entrambe le visite sono state organizzate dal Cpie Bassin de Thau. Nel pomeriggio, invece hanno visitato la Fattoria urbana collettiva Condamine, a Montpellier.

Prossimo appuntamento

Salonicco sarà la sede del prossimo Twg di Madre, in programma il 13 e 14 febbraio, che si concentrerà su come innovare la ricerca accademica impegnata nell'agricoltura metropolitana

Source : <https://agronotizie.imagelinenetwork.com/agricoltura-economia-politica/2018/02/05/il-futuro-dell-agricoltura-urbana/57375?ref=correlati>

## Bologna nella prima mappa Ue dell'agricoltura di città

In ambito progetto 'Madre' su migliori pratiche innovative



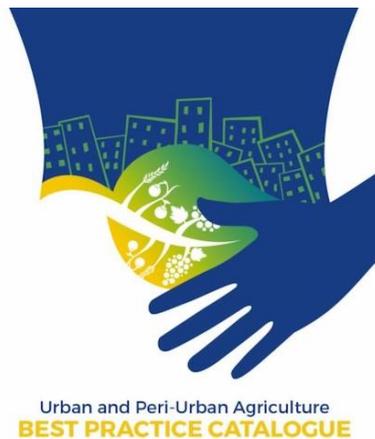
BRUXELLES - Cinque progetti della città metropolitana di Bologna e il patto delle municipalità per il cibo di Milano fanno parte delle 'buone pratiche' del primo catalogo dell'agricoltura urbana e peri-urbana europea. Il documento è stato preparato nell'ambito del progetto 'Madre', finanziato dall'Ue, che identifica in 6 aree metropolitane le migliori pratiche in termini di innovazione per gli agricoltori, innovazione sociale, innovazione per i consumatori, ricerca accademica, innovazione territoriale e innovazione transnazionale.

Nel novero delle "storie cui ispirarsi" di questa prima mappa dell'agricoltura periurbana nell'Ue ci sono i progetti Campi Aperti e Fattoria Urbana di Bologna, l'esperienza dei gruppi di acquisto di Arvaia, il Centro per gli studi avanzati su consumo e comunicazione dell'Università Alma Mater e il recupero delle Serre dei Giardini Margherita. Tra le esperienze transnazionali, viene citato invece il Patto per la politica alimentare urbana di Milano (Mufpp), eredità più importante di Expo Milano cui hanno aderito 160 città di 62 paesi, incluse le 6 del progetto Madre.

Source : [http://www.ansa.it/europa/notizie/rubriche/altrenews/2018/02/12/bologna-nella-prima-mappa-ue-dellagricoltura-di-citta\\_53aa04a8-33de-4ff8-8de4-e1f0498a5fe9.html](http://www.ansa.it/europa/notizie/rubriche/altrenews/2018/02/12/bologna-nella-prima-mappa-ue-dellagricoltura-di-citta_53aa04a8-33de-4ff8-8de4-e1f0498a5fe9.html)

|   |                         |
|---|-------------------------|
| <b>City Farmer News</b><br>New Stories From 'Urban Agriculture Notes' | <b>Web</b>              |
|   | <b>10 February 2018</b> |

## Urban And Peri-Urban Agriculture Best Practice Catalogue



**6 MADRE metropolises: Barcelona Metropolitan Area, Montpellier Méditerranée Métropole, Aix-Marseille Provence Métropole, Metropolitan City of Bologna, Tirana Metropolitan Area, and Thessaloniki Metropolitan Area**

MADRE  
Press Release  
Feb 2, 2018

Excerpt:

Marseille, 2 February 2018 – After almost a year of implementation, MADRE releases its Best Practice Catalogue on urban and peri-urban agriculture. Developed by ANIMA Investment Network, it highlights the best practices identified in the 6 metropolises associated with the project, in terms of farmers' innovation, social innovation, consumer innovation, academic research, territorial innovation and transnational innovation.

6.3 billion People will live in urban areas by 2050. Although recognised as a major lever for the sustainability and competitiveness of metropolises, urban and peri-urban agriculture still suffers from a lack of consideration in public policies, preventing it from reaching a wider audience.

In this perspective, the Catalogue released by MADRE promotes a balanced selection of the best practices collected from the 6 MADRE metropolises (Barcelona Metropolitan Area, Montpellier Méditerranée Métropole, Aix-Marseille Provence Métropole, Metropolitan City of Bologna, Tirana Metropolitan Area, and Thessaloniki Metropolitan Area) for the 6 innovation areas of urban and peri-urban agriculture to show the variety of solutions found to very diverse local contexts and encourage the optimal development and sustainability of this activity.

The aims of the Catalogue are manifold: mapping the key stakeholders of urban and peri-urban agriculture and connecting them at the Mediterranean level; identifying the good practices developed and consolidating the knowledge gained; evaluating the economic, environmental and social performance factors of urban and peri-urban agriculture; promoting the most relevant and innovative practices and facilitating their replication and adaptation in other territories.

Source : <http://www.cityfarmer.info/2018/02/10/urban-and-peri-urban-agriculture-best-practice-catalogue/>

|  |   |
|--|---|
|  MILAN<br>URBAN<br>FOOD<br>POLICY<br>PACT | <b>Web</b><br><br><b>27 February 2018</b> |
|--|---|



Urban and Peri-Urban Agriculture  
**BEST PRACTICE CATALOGUE**

### **A collection of best practices in urban and peri-urban agriculture**

Consumer cooperatives, organic dining rooms, producers' associations, agricultural parks. Many cities across the world are experimenting innovative ways to reconcile urban growth with the conservation of agricultural land and the promotion of sustainable food production. Barcelona; Bologna; Marseille; Montpellier; Thessaloniki; Tirana, all MUFPP signatory cities, are working together to improve knowledge and reinforce cooperation on urban agriculture within the EU Interreg-Med project MADRE.

One of the core outputs of the project is the Urban and Peri-Urban Agriculture Best Practice Catalogue, developed by ANIMA investment network. It is a collection of urban and peri-urban projects and activities put into place in the six MADRE cities highlighting innovative practices in farming and consuming. Moreover, the catalogue explores how academia and research are supporting the integration of food production into urban landscapes and how territorial projects and transnational networks are promoting new and more sustainable ways to rebuild urban-rural linkages. The publication identifies some key practices facilitating their replication and adaptation in other territories, maps key stakeholders and evaluate economic, social and environmental performance of urban and peri-urban agriculture.

The Milan Urban Food Policy Pact is featured in the catalogue as an example of transnational innovation because it is encouraging cities to adopt an integrated approach on urban food issues and it is fostering knowledge -sharing among MUFPP members.

Download the catalogue here

Find out more about MADRE project here

Source : <http://www.milanurbanfoodpolicypact.org/2018/02/27/madre-best-practice-in-urban-and-peri-urban-agriculture/>

|                      |                                       |
|----------------------|---------------------------------------|
| <b>Africain.info</b> | <b>Web</b><br><b>24 February 2018</b> |
|----------------------|---------------------------------------|

**ANIMA et MADRE publient leur catalogue de bonnes pratiques sur l'agriculture urbaine et périurbaine**

Après près d'un an de mise en œuvre, MADRE publie son catalogue de bonnes pratiques sur l'agriculture urbaine et périurbaine. Développé par le réseau d'investissement ANIMA, il met en avant les bonnes pratiques identifiées dans les six métropoles associées au projet, en termes d'innovation paysanne, (...)

Source : <http://www.africain.info/news=1744620>

|   |                        |
|---|------------------------|
|  | <b>Web</b>             |
|   | <b>8 February 2018</b> |



## **Pubblicato il catalogo delle best practice per l'agricoltura urbana e peri-urbana**

Dopo quasi un anno di implementazione, MADRE pubblica il suo catalogo di migliori pratiche sull'agricoltura urbana e periurbana.

Sviluppato da ANIMA Investment Network, il progetto mette in evidenza le migliori pratiche nei campi dell'innovazione, dell'innovazione sociale, dell'innovazione dei consumatori, della ricerca accademica, dell'innovazione territoriale e dell'innovazione transnazionale. 6,3 miliardi di persone nelle aree urbane entro il 2050.

Pur riconoscendo un grande passo avanti nella sostenibilità e nella competitività delle metropoli, l'agricoltura urbana e rurale-urbana soffre ancora di una mancanza di politica pubblica.

In questa prospettiva, il catalogo pubblicato dal progetto MADRE promuove una selezione equilibrata delle migliori pratiche gestite dalle 6 metropoli MADRE (Barcellona Metropolitan Area, Montpellier Agglomération, Aix-Marseille Provence Métropole Città Metropolitana di Bologna, Tirana Metropolitan Area, e Salonicco Metropolitan Area) per le 6 aree di innovazione dell'agricoltura urbana e periurbana per mostrare la varietà di soluzioni trovate in vari contesti locali e incoraggiare lo sviluppo e la sostenibilità ottimali di queste attività.

Gli scopi del catalogo sono molteplici:

- mappare i principali attori dell'agricoltura urbana e periurbana e collegarli al livello mediterraneo;
- identificare le migliori pratiche sviluppate e consolidare le conoscenze acquisite;
- i fattori di rendimento economico, ambientale e sociale dell'agricoltura urbana e periurbana;
- promuovere le pratiche più rilevanti e innovative e la loro riproduzione e adattamento in altri territori.

Metodologia

I partner locali raccolgono da una a cinque buone pratiche per la loro metropoli per le 6 aree di innovazione dell'agricoltura urbana e periurbana identificate da MADRE e definite nel catalogo. Una selezione delle migliori pratiche ricevute e analizzate da ANIMA è inclusa nel catalogo e verrà caricata sulla piattaforma digitale MADRE, insieme alle altre best practice convalidate che non possono essere incluse nel catalogo.

Durante la fase di analisi e selezione, viene prestata particolare attenzione al contributo delle 8 sfide identificate da MADRE come chiave per l'agricoltura urbana e periurbana:

- creazione di posti di lavoro;
- inclusione sociale;
- benefici educativi, sanitari e nutrizionali;
- miglioramento della qualità e creazione di valore;
- benefici organizzativi;
- integrità territoriale e gestione del territorio;
- benefici ambientali; sinergie.

Di conseguenza, il Catalogo delle migliori pratiche sull'agricoltura urbana e periurbana presenta 36 iniziative stimolanti facili da scoprire, condividere e appropriate grazie al loro formato pratico!

Per scaricare il catalogo, clicca qui.

Informazioni sul progetto MADRE

MADRE è un progetto europeo di cooperazione territoriale (Interreg MED), qui si propone di sostituire il modello di approvvigionamento alimentare metropolitana capitalizzando sulla rete esistente di buone pratiche, che abilita i diversi attori nel settore agricolo metropolitano e periurbano, e avviando evento è stato dinamico della cooperazione transnazionale in la regione MED.

MADRE progetto realizzato da febbraio 2017 a luglio 2018 con un budget totale di € 1,19 mln cofinanziato € 0,99 mln dal Programma MED Interreg. L'emergere di una rete transnazionale è supportata da un partenariato multidisciplinare di 5 paesi contenuti, ciascun partner rappresenta un flagship di area metropolitana: AVItem (Agenzia per le città sostenibili e territori del Mediterraneo – coordinatore del progetto), ANIMA Investment Network (Marsiglia, Francia), CIHEAM IAMM – Istituto Agronomico Mediterraneo di Montpellier (Francia), Città Metropolitana di Bologna.

Source : <http://www.consorzioeuromed.com/pubblicato-catalogo-delle-best-practice-lagricoltura-urbana/>

|                               |                         |
|-------------------------------|-------------------------|
| <b>EU NEIGHBOURS</b><br>south | <b>Web</b>              |
|                               | <b>06 February 2018</b> |

## **ANIMA et MADRE publient leur catalogue de bonnes pratiques sur l'agriculture urbaine et périurbaine**



Après près d'un an de mise en œuvre, MADRE publie son catalogue de bonnes pratiques sur l'agriculture urbaine et périurbaine. Développé par le réseau d'investissement ANIMA, il met en avant les bonnes pratiques identifiées dans les six métropoles associées au projet, en termes d'innovation paysanne, d'innovation sociale, d'innovation des consommateurs, de recherche académique, d'innovation territoriale et d'innovation transnationale.

6,3 milliards de personnes vivront en milieu urbain d'ici 2050. Bien qu'elle soit reconnue comme un levier majeur pour la durabilité et la compétitivité des métropoles, l'agriculture urbaine et périurbaine souffre encore d'un manque de prise en compte dans les politiques publiques, ce qui l'empêche de toucher un public plus large.

Dans cette perspective, le catalogue publié par MADRE promeut une sélection équilibrée des bonnes pratiques collectées dans les six métropoles MADRE (Aire Métropolitaine de Barcelone, Montpellier Méditerranée Métropole, Aix-Marseille Provence Métropole, Cité Métropolitaine de Bologne, Aire Métropolitaine de Tirana, Aire Métropolitaine de Thessalonique) pour les six zones d'innovation de l'agriculture urbaine et périurbaine afin de montrer la variété des solutions trouvées dans des contextes locaux très divers et favoriser le développement optimal et la pérennité de cette activité.

Les objectifs du catalogue sont multiples : cartographier les acteurs clés de l'agriculture urbaine et périurbaine et les relier au niveau méditerranéen ; identifier les bonnes pratiques développées et consolider les connaissances acquises ; évaluer les facteurs de performance économique, environnementale et sociale de l'agriculture urbaine et périurbaine ; promouvoir les pratiques les plus pertinentes et innovantes et faciliter leur reproduction et leur adaptation dans d'autres territoires.

Source : <http://www.euneighbours.eu/fr/south/stay-informed/news/anima-et-madre-publient-leur-catalogue-de-bonnes-pratiques-sur>

|                        |                  |
|------------------------|------------------|
| EU NEIGHBOURS<br>south | Web              |
|                        | 07 February 2018 |

## Catalogue de bonnes pratiques sur l'agriculture urbaine et périurbaine



Urban and Peri-Urban Agriculture  
**BEST PRACTICE CATALOGUE**



Après près d'un an de mise en œuvre, MADRE publie son catalogue de bonnes pratiques sur l'agriculture urbaine et périurbaine. Développé par le réseau d'investissement ANIMA, il met en avant les bonnes pratiques identifiées dans les six métropoles associées au projet, en termes d'innovation paysanne, d'innovation sociale, d'innovation des consommateurs, de recherche académique, d'innovation territoriale et d'innovation transnationale.

Les objectifs du catalogue sont multiples : cartographier les acteurs clés de l'agriculture urbaine et périurbaine et les relier au niveau méditerranéen ; identifier les bonnes pratiques développées et consolider les connaissances acquises ; évaluer les facteurs de performance économique, environnementale et sociale de l'agriculture urbaine et périurbaine ; promouvoir les pratiques les plus pertinentes et innovantes et faciliter leur reproduction et leur adaptation dans d'autres territoires.

Source : <http://www.euneighbours.eu/fr/south/stay-informed/publications/catalogue-de-bonnes-pratiques-sur-lagriculture-urbaine-et>